



● **ACCESSION A LA PROPRIETE**

Une nouvelle dynamique

Facilités par la reprise de l'immobilier, plusieurs programmes de logements sortent des cartons. Ces projets s'inscrivent dans une volonté municipale de diversifier l'offre de logements sur la ville.

(Pages 10 & 11)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 92, février 2000 ● 4 F

ÉVÈNEMENT ● DE LA VILLETTE AU BOURGET

La RN 2 prépare sa fête



Les maires d'Aubervilliers, du Blanc-Mesnil, du Bourget, de La Courneuve et de Pantin viennent de présenter le détail de la journée qui marquera l'entrée de la RN 2 dans le nouveau millénaire. (Page 12)

● **ECOLE**

La neige c'est classe !



Aubermensuel sur les traces des enfants partis en classes de neige. (Page 6)

● **ENTREPRISES**

Ciné Lumières et Vidéomage

Aubervilliers accueille des studios de cinéma uniques en France. (Page 3)

● **ECHECS**

1 000 personnes à l'Open d'échecs



Simultanées, tournois éclairs, rondes infernales... Images d'un week-end fou, fou, fou ! (Page 2)

Un week-end fou, fou, fou...

Le célèbre Open d'échecs d'Aubervilliers a fêté l'an 2000 avec succès. En présence d'Anatoly Karpov, ex-champion du monde. Près d'un millier de personnes se sont retrouvées à l'espace Rencontres le samedi 29 et le dimanche 30 janvier.

Reportage photos réalisé par Marc Gaubert



Maxime Vachier-Lagrave, petit prodige de 9 ans, a battu en même temps 14 adversaires.



La présence du champion du monde Anatoly Karpov a fait l'événement. Dans une simultanée très attendue il a affronté 25 personnes à la fois.



Après une arrivée très remarquée, le chanteur Guy Béart n'a eu d'yeux que pour sa reine.



Plusieurs personnalités, ici le couturier Pierre Cardin (au centre), avaient inscrit Aubervilliers sur leur agenda et se sont mêlés aux simples curieux.



Durant deux jours et pendant plusieurs rondes, grands maîtres et amateurs passionnés se sont affrontés dans une atmosphère recueillie.



Remise des prix en présence du maire Jack Ralite, de Bruno Zomer, adjoint aux sports, des responsables du club d'échecs d'Aubervilliers.

Sommaire

Événement

Le 25^e Open d'échecs (p. 2)

Aubervilliers au quotidien

Des studios de tournage au Marcreux
Après la tempête
Projets à la Villette
Travaux place Cottin
Avec les classes de neige
Le nouveau commissaire de police
Santé et solidarité
Une expérience pilote au Métafort
Des jeunes se mobilisent à Vallès (p. 3 à 8)

L'édito de Jack Ralite

(p. 7)

Réflexion

Ecole : faire face au désengagement de certains parents
Courier des lecteurs (p. 9)

Dossier

Accession à la propriété : plusieurs programmes en cours de réalisation (p. 10-11)

Initiative

La RN 2000 prépare sa fête (p. 12)

Vie municipale

Le quartier commercial de la Porte d'Aubervilliers au conseil municipal (p. 12)

Sport

Boxe : les filles mettent les gants
Le club de cricket d'Aubervilliers
Cyclisme : présentation de l'équipe pro BigMat Auber93 (p. 14 et 15)

Culture

L'hiver aux Labos d'Aubervilliers
Festival Banlieues bleues : 17^e édition
La FNAC sur Internet (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

Chiens dangereux : les mesures à prendre
Centre-ville : 179 places de parking (p. 18)

Images

L'actualité en quelques photos (p. 19)

AUBERMENSUEL

N°92, février 2000
Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : février 2000
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom

Prénom

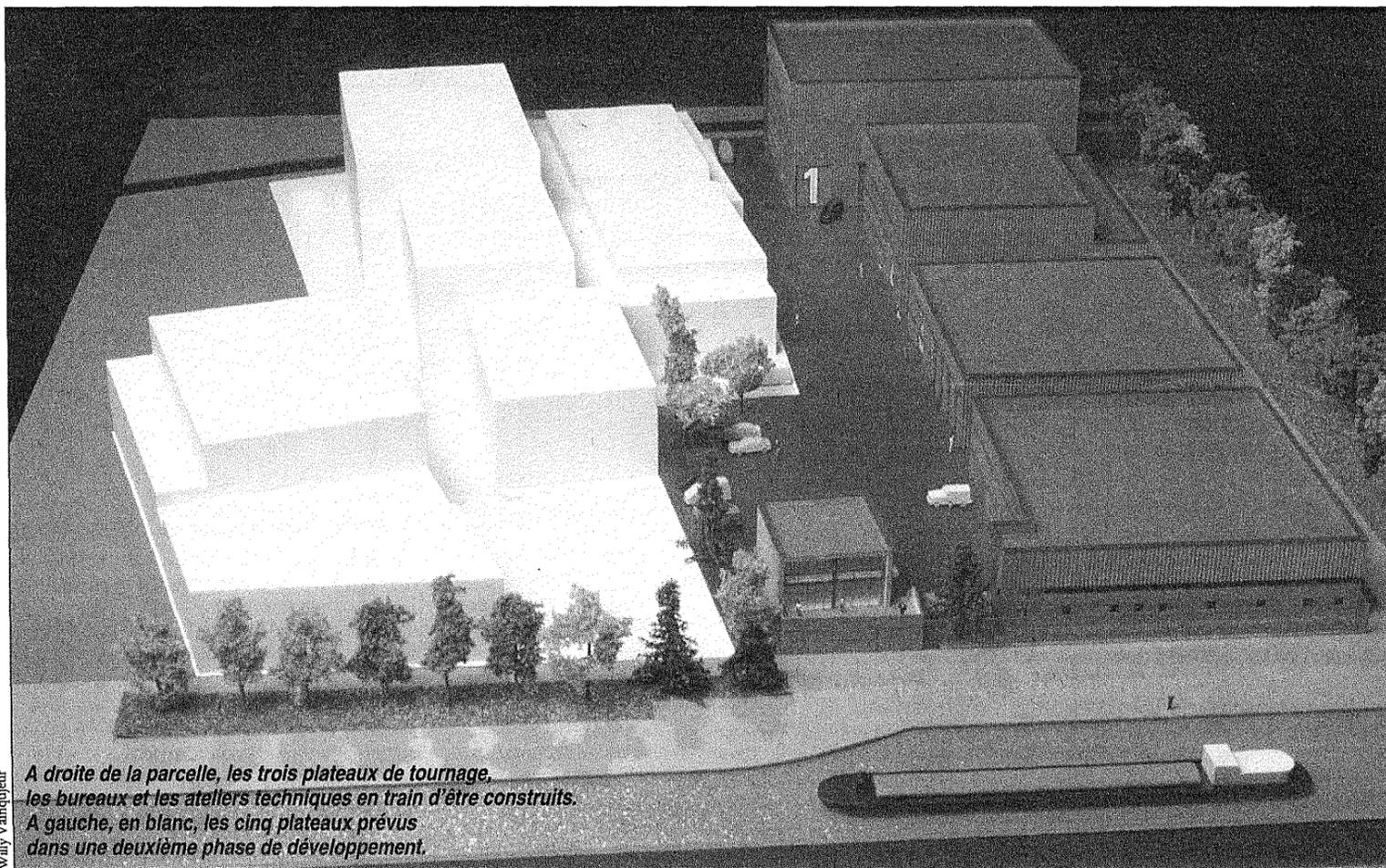
Adresse

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

IMPLANTATION D'ENTREPRISES ● Des studios de cinéma pour la ZAC du Marcreux

Allumez les projecteurs !

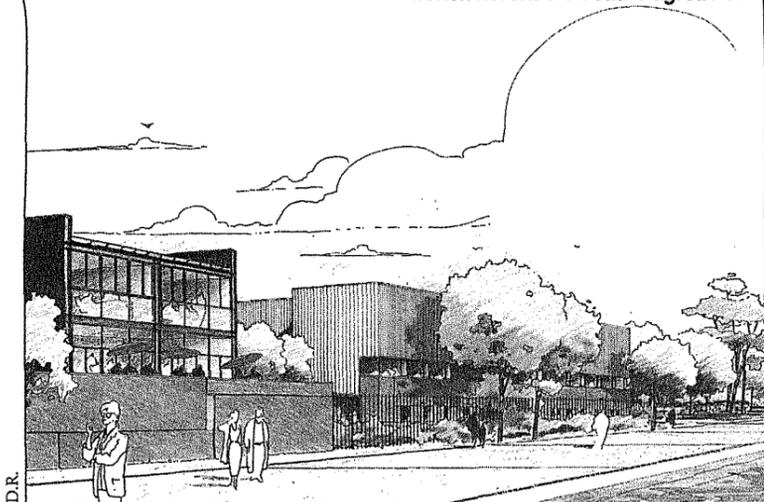
Le premier coup de pioche vient d'être donné. Dans onze mois, à la fin des travaux, Aubervilliers accueillera les studios de cinéma les plus en pointe qui soient. Avec le parc Elie Lotar, la réalisation prochaine d'un programme immobilier, l'aménagement des berges et la construction d'une passerelle sur le canal, cette arrivée marque l'émergence d'un nouveau quartier le long du canal.



Willy Vainqueur

A droite de la parcelle, les trois plateaux de tournage, les bureaux et les ateliers techniques en train d'être construits. A gauche, en blanc, les cinq plateaux prévus dans une deuxième phase de développement.

Face au canal et donnant sur les berges, les Studios d'Aubervilliers bénéficieront d'un cadre agréable.



D.R.

● Le projet en détail

Un vaste ensemble de plateaux de tournage

Avec ses huit plateaux de tournage et ses ateliers étalés sur près de 20 000 m², les Studios d'Aubervilliers formeront un vaste ensemble. Assurément, l'un des plus importants en France dans le domaine de l'image. Le projet se réalisera en deux phases. Dans un premier temps, trois plateaux seront construits, en alignement, le long du parc Elie Lotar. Le premier, fera 1 300 m² et accueillera les plus gros tournages. Le second, de 800 m², sera polyvalent. Le troisième, de 350 m², permettra l'utilisation de petits décors. Des loges seront aménagées au rez-de-chaussée

et à l'étage. Un quatrième bâtiment sera réservé aux bureaux et aux ateliers de la société Ciné Lumières. Un cinquième, à proximité immédiate des berges, abritera un restaurant d'entreprise. L'ensemble s'agencera de façon à permettre une circulation fluide. Des passages couverts par une verrière relieront les différents lieux. Les architectes du cabinet Fassio, Viaud et Richalet ont dû respecter un certain nombre de contraintes techniques. Notamment concernant l'acoustique et les conditions de lumière. Clin d'œil à l'esthétique de Cinecittà, la partie inférieure des

façades donnant sur le parc sera enduite d'une couleur rouge brique. Les façades intérieures seront, elles, équipées de lisses en bois où l'on pourra fixer des décors, donnant ainsi la possibilité de tourner en extérieur. Pour recréer une rue par exemple. Dans une deuxième phase, le projet prévoit la construction de cinq nouveaux plateaux sur la partie nord de la parcelle. L'ensemble de l'opération coûtera 70 millions de francs. A noter que l'entrée principale des studios se fera par la nouvelle rue Marcel Carné.

F. M.

Tourné aux Studios d'Aubervilliers ». Dans quelque temps, la mention figurera probablement au générique des plus grosses productions françaises. Avec ses trois plateaux de tournage techniquement au top, ses ateliers de fabrication de décors et ses moyens de post production, le site, une fois opérationnel, devrait rapidement séduire les professionnels du cinéma. C'est le pari fait par Pierre Chevalier et Sylvine Bailly, les responsables de Ciné Lumières et Vidéoimage, les deux sociétés qui sont à l'origine de ce projet.

Une association de compétences techniques

Prestataires de services, en lumière et en décors pour l'une, en trucages et en effets spéciaux pour l'autre, elles bénéficient d'une connaissance parfaite du milieu. La première collabore à de nombreux longs métrages et s'est taillée une réputation d'excellence dans l'univers exigeant de la pub. La seconde est très courue par les producteurs et les chaînes télé pour les aider à fabri-

quer techniquement leurs images et leurs émissions.

L'idée de se lancer, ensemble, dans la construction d'un grand studio est né d'un constat. Avec la vogue des tournages en extérieur, les studios les plus importants avaient progressivement disparu au cours des années 70. Or, depuis quelques années, producteurs et réalisateurs sont à nouveau demandeurs.

Besoin de maîtriser les coûts, de mieux contrôler la qualité de l'image et du son, d'utiliser des espaces adaptés à la mise en scène d'effets spéciaux, les raisons qui expliquent ce phénomène sont diverses. Ce qui est sûr, c'est que les Studios d'Aubervilliers ont l'ambition de combler un manque en proposant une offre très complète. Sur le futur site, en plus des plateaux de tournage proprement dits, ils feront jouer leurs compétences pour proposer des prestations techniques de qualité.

Une synergie assurément très attractive. La preuve, des producteurs ont déjà pris contact !

Frédéric Medeiros

● Entretien

« Les seuls studios de ce type en France »



Willy Vainqueur

PIERRE CHEVALIER, PDG de la société Ciné Lumières, et SYLVINE BAILLY, directrice générale de Vidéoimage.

● Quelle est la particularité de votre projet ?

P. C. : Nous l'avons conçu en nous inspirant des grands studios américains ou anglais. Là-bas, on retrouve sur un même site, plateaux de tournage et sociétés prestataires de services. Fournisseurs de lumière, de machine-

rie, de caméras, de décors, d'effets spéciaux sont installés sur place pour qu'un réalisateur ait tout sous la main. Les Studios d'Aubervilliers, qui intégreront ces différentes compétences, seront les seuls de ce type en France.

S. B. : Nous travaillons à ce projet depuis trois ans. Pour qu'il soit le plus abouti possible, nous avons visité ce qu'il se faisait à l'étranger et nous avons consulté largement les professionnels pour cerner précisément leurs besoins et définir un cahier des charges.

● Pourquoi avoir choisi de venir à Aubervilliers ?

P. C. : L'endroit est tout à fait adapté. D'abord parce qu'il nous fallait un terrain vierge et de grande superficie. Une chose difficile à trouver à proximité de Paris. Et puis, surtout, parce

que le site possède des qualités évidentes. Facilité de déplacement garantie avec le RER, l'A1 et l'A86, Roissy, environnement agréable avec le futur parc et le canal qui, pour nous, gens d'images, évoque irrésistiblement le film *Hôtel du Nord*, toutes les conditions étaient réunies pour que l'on vienne s'installer ici. D'autant que, Jack Ralite, très intéressé par le projet, nous a beaucoup soutenu, ce qui a facilité les choses.

S. B. : Le lieu a vraiment beaucoup de charme. Des différents sites que nous avons vus, c'est certainement celui qui a le plus de potentialités. Nous avons été tout de suite séduits et je pense qu'il en sera de même pour les gens de cinéma qui viendront travailler ici.

Propos recueillis par F. M.

INTEMPÉRIES ● Après la tempête du 26 décembre

L'heure du bilan a sonné

La tempête qui s'est abattue sur le nord de la France au lendemain de Noël a provoqué d'importants dommages un peu partout dans la ville.



Le manège installé pour les fêtes de fin d'année, place de la Mairie, a été endommagé par la tempête.

Toitures d'immeubles arrachées, arbres déracinés, voitures endommagées, chutes de cheminées, coupures d'électricité... Aubervilliers n'a pas échappé à la violente tempête qui a ravagé la région le 26 décembre au petit matin. Si la chute des arbres est responsable de la plus grosse part des dégâts, qui s'élèvent au total à 8,2 millions de francs, d'autres cas de figures se sont présentés. Neuf familles ont par exemple dû être évacuées puis relogées suite à la détérioration de leurs logements. C'est le cas notamment au 2-4 rue Nicolas Rayer où une procédure d'urgence a été engagée, tout comme rue du Moutier, passages Dudouy et Machouart. En attendant les devis de réfection de toiture et les réparations, les personnes sinistrées ont été relogées, soit chez des amis ou de la famille, soit au stade André Karman, ouvert pendant deux jours, puis au Foyer des jeunes travailleurs.

Les travaux du parc OPHLM estimés à 1 million de francs

L'Office HLM, dont le parc de logements a également subi plusieurs dégradations, notamment aux Prés Clos où une terrasse a été dévastée, travaille d'arrache pied à la remise en état des immeubles. Selon les premières estimations, le coût des travaux nécessaires s'élèvent à plus d'un million de francs.

L'ensemble des bâtiments communaux a également été touché. Le coût des dégâts immobiliers atteint 6,8 millions de francs (4 millions pour le centre Solomon et 0,7 million pour le centre technique municipal). Les services techniques municipaux fortement mobilisés ont porté une attention particulière aux écoles afin d'éliminer tous risques de chutes de tuiles et de dégager les arbres cassés et arrachés. Ce qui a permis d'assurer une rentrée scolaire normale dans tous les établissements de la ville.

300 tonnes de débris et gravats ont été ramassés

Du côté des espaces publics, une trentaine d'agents et de personnels d'encadrement sont intervenus pour nettoyer les rues de quelque 300 tonnes de débris, tôles et autres gravats. 40 lanternes ont été endommagées, 8 candélabres ainsi qu'une dizaine de panneaux de signalisation routière ont été renversés. Les arbres arrachés ou cassés, dont le nombre a été estimé à plus de 240, ont eu un coût d'évacuation d'environ 0,5 million de francs.

Pour ce qui est des indemnités aux victimes, l'association ABC (Aubervilliers bénévoles de la copropriété), qui a organisé en collaboration avec la municipalité une journée d'informations le 17 janvier en mairie, propose son aide pour établir notamment les déclarations de sinistres auprès des assureurs.

Isabelle Terrassier

● CONTACT UTILE

Permanences de l'Association ABC

Boutique de quartier du centre-ville

Le mardi de 18 h à 20 h

25, rue du Moutier.

Tél. : 01.43.52.44.55

● NUMÉRO VERT

0 800 42 38 82 (de 9 h à 17 h)

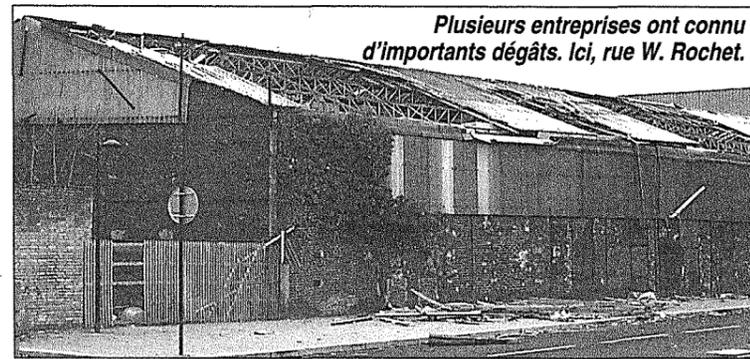
Mis en place par la Préfecture, il permet aux particuliers et aux entreprises de s'informer sur leurs droits et obligations.



La toiture du centre Solomon, rue Schaeffer, a été arrachée. Les activités ont été provisoirement transférées dans d'autres structures municipales.



Le square Stalingrad dévasté. Sur toute la ville, 244 arbres au total ont été arrachés ou cassés.

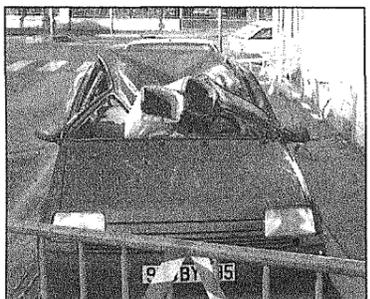


Plusieurs entreprises ont connu d'importants dégâts. Ici, rue W. Rochet.

Le bâtiment Solomon fortement touché

Le bâtiment Solomon, et plus particulièrement son aile nord, est celui qui a été le plus affecté par la tempête. 300 m² de couverture ont été arrachés et les fortes pluies ont endommagé l'intérieur. Il a donc été déclaré hors d'usage. Le service des centres de loisirs maternels a été transféré jusqu'à nouvel ordre à l'espace Rencontres. Les activités de l'Accordéon club ont été déplacées au sous-sol du foyer des jeunes travailleurs avant de s'installer prochainement à la ferme Mazier. Les enfants du centre de loisirs Solomon devaient pour leur part être accueillis, dès fin janvier, au rez-de-chaussée du bâtiment, une fois la mise hors d'eau bien stabilisée.

Après plusieurs hypothèses s'orientant vers une remise en état ou une démolition partielle ou complète, décision a été prise de démolir l'aile nord et de construire un bâtiment permettant de retrouver la surface d'accueil de l'ensemble du site. Les travaux, dont le coût est estimé à environ 3 millions de francs, devraient débuter en mars ou avril.



Chute d'une cheminée sur une voiture rue du Port.

Chiffre du mois

6 148

C'EST LE NOMBRE DE TONNES de déchets de voirie (résidus de balayage, objets et déchets divers...) ramassés en un an au long des 65 kilomètres de voies que compte la commune. Il faut ajouter à ce chiffre 634 tonnes de boues de curage provenant des égouts, 637 tonnes de déchets récoltés à la fin des trois marchés de la ville. L'ensemble de ces déchets est ramassé jour après jour par 115 employés communaux. A noter que le ramassage des ordures ménagères est effectué par les 35 salariés de la société OTN. La Ville produit 24 636 tonnes d'ordures ménagères. L'entreprise OTN collecte également les objets encombrants dont l'enlèvement est programmé régulièrement : quelque 556 tonnes en un an.

L'observatoire de la société locale

INCIVILITÉS ● De fortes amendes contre les auteurs de dépôts sauvages

La rue de la Gare n'est pas une décharge !

La rue de la Gare est très régulièrement le théâtre d'un amoncellement de gravats, catalogues de papiers peints et autres immondices. Ces décharges intempestives qui seraient le lot, entre autres, de quelques artisans et soldeurs peu respectueux de l'environnement, obligent les services municipaux à agir pour que cette rue ne devienne pas une vaste poubelle. L'importance du volume des déchets déposés a pu être constatée par tous entre Noël et la mi-janvier. Mobilisés par le déblaiement nécessaire après la forte tempête du 26 décembre, les agents communaux n'ont pas pu en effet intervenir dans ce quartier. Une opération commando menée conjointement par les services des déchets et nettoyage a finalement eu lieu jeudi 13 janvier pour en-



En janvier, 43 tonnes de déchets ont été évacuées lors d'une opération commando par les services des déchets et nettoyage et des procès verbaux dressés envers des personnes en flagrant délit de dépôts sauvages.

lever les débris. Au total, douze bennes ont été remplies correspondant à 192 m³ de déchets évacués, soit 43 tonnes.

Pour lutter contre ces inadmissibles actes d'incivilité, il a été décidé de confier une mission de surveillance à des agents municipaux ainsi qu'à des membres de la force de l'ordre qui se chargeront de dresser des procès verbaux à toute personne procédant aux dépôts sauvages. Les sanctions appliquées peuvent aller d'une amende de 250 F à 10 000 F. Entre le 3 et le 19 janvier, quatorze personnes ont été prises en flagrant délit. Plusieurs d'entre elles se sont vu confisquer leur véhicule et comparaitra prochainement en justice pour infraction au Code de la santé publique et au Code pénal. A bon entendre...

Isabelle Terrassier

ILOT BORDIER ● *L'aménagement du quartier s'accélère*

Logements, équipement public et espace vert

13 maisons de ville et 14 appartements devraient voir le jour. Une étape dans le programme de revitalisation du quartier de la Villette qui comprend également la construction d'une maison de l'enfance et l'aménagement d'un jardin public.



Les grandes lignes du programme de logements et de maisons de ville attendu sur l'îlot Bordier.



Le programme fera la part belle aux espaces verts et aux jeunes. Ici, la future maison de l'enfance.

L'entreprise Profimob a signé le 12 janvier une promesse de vente pour la construction d'un programme d'accession à la propriété îlot Bordier. C'est une étape importante dans la requalification du quartier de la Villette qui prévoit également l'aménagement d'une maison de l'enfance et d'un espace vert public.

Située au 8, rue Bordier, la maison

de l'enfance, d'une superficie de 650 m², abritera un centre de loisirs, des salles d'arts plastiques, d'informatique et de photographie. A ses côtés, un jardin, ouvert à tous, accueillera les jeux pour enfants. Les travaux devraient commencer en septembre en même temps que la construction des logements. L'étude du sol pour les logements est déjà lancée et la commercialisation devrait normalement

commencer début mai. Seront à vendre 14 appartements (du F2 au F4) répartis sur deux petits immeubles de deux et trois étages et 13 maisons de ville avec jardin (F4 et F5) sur un étage qui donneront pour certaines rue Auvry, près de la rue des Cités, et pour d'autres sur une impasse privée à créer, également rue Auvry. Chaque propriétaire bénéficiera d'une place de stationnement dans le

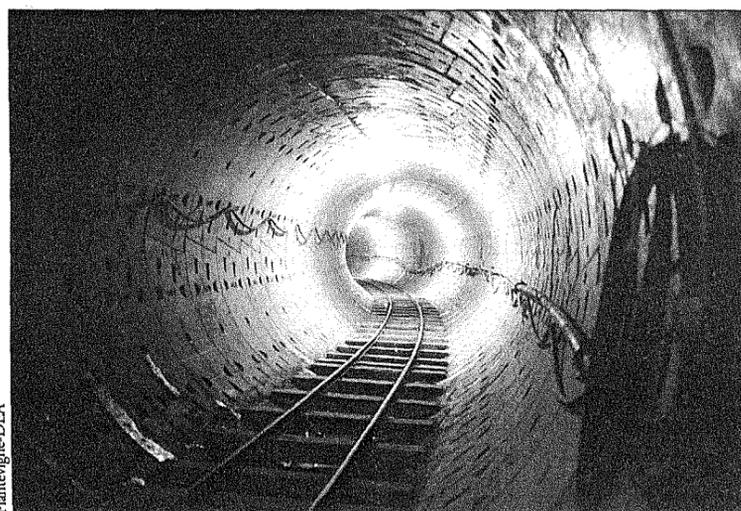
parking situé sous l'immeuble collectif et un escalier devrait arriver directement dans chaque pavillon. Les logements devraient être vendus sur une base d'environ 12 000 francs le mètre carré. La taille des appartements n'a pas encore été définitivement arrêtée et pourra être modulable en fonction de la demande des acheteurs.

Frédérique Pelletier

VOIRIE ● *Un collecteur d'eaux en construction place Cottin*

La guerre aux inondations

Mettre la commune les pieds au sec est l'objet de la construction d'une imposante canalisation d'eau sous les rues de la commune.



Plantevine-DEA

La place Cottin ressemble à un camp retranché avec ses palissades et ses silos remplis de ciment. Au centre, un trou béant. C'est le puits de travail dont le diamètre intérieur est de quatorze mètres. Il mène à un tunnel en cours de creusement. Au mois de janvier a débuté, sous les communes d'Aubervilliers et de Saint-Denis, la construction d'un collecteur d'eau long de 1 900 mètres. Le chantier entrepris par la Direction de l'eau et

de l'assainissement du Conseil général a démarré un mois auparavant à La Courneuve. A son achèvement dans trois ans, cet ouvrage souterrain, chargé de réceptionner les eaux de pluie et de les acheminer vers le bassin de rétention du Stade de France, limitera les risques d'inondation.

Un projet dicté par l'urgence

Pour important et coûteux que soit le projet (153 millions de francs), il était dicté par l'urgence. Les sols ren-

due de plus en plus imperméables par l'urbanisation favorisent le ruissellement des eaux de pluie. Les réseaux d'assainissement actuels sont inadaptes. Ils débordent régulièrement, provoquant des dégâts à chaque précipitation majeure. La nouvelle canalisation doit résoudre ce problème. La conduite passera sous les rues du Pont Blanc et Réchossière. Un puits de sortie est prévu en lisière de la RN2. A la fin du premier semestre, un embranchement sera creusé sous

C'est ce type de collecteur qui va être réalisé. Ici, celui du parc de la poudrerie à Sevran.

la rue Danielle Casanova.

Le tunnel a trois mètres de diamètre. Il prend place à quinze mètres de profondeur. Le boyau est creusé au moyen de machines baptisées tunneliers. La technique employée ressemble à celle utilisée dans le tunnel sous la Manche. Au fur et à mesure de la progression des taupes mécaniques, des voussoirs en béton préfabriqués habillent la voûte. Il faut six voussoirs par mètre foré. 12 000 arcs de cercle en ciment seront posés jusqu'au point de jonction avec le plus grand bassin de décantation d'Europe. Les hommes et le matériel nécessaires à l'opération accèdent au lieu de travail par le puits vertical. Le chantier, exclusivement souterrain, ne provoquera pas d'embarras de circulation autres que ceux que l'on rencontre aux abords immédiats des puits. C'est une bonne nouvelle.

Frédéric Lombard

Vite dit

Commerces

● LA PLUME D'HÉMET

A l'étroit dans sa première boutique, Nadine Desmaret, gérante de la librairie La Plume d'Hémet, déménage les « services » photocopies, cartes de visite, faire-parts, tirage photo, télécopies dans un nouvel espace situé en face de la librairie. Ce magasin B est ouvert du lundi au samedi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

34-36, rue Hémet. Tél. : 01.43.52.00.13

● LIBRAIRIE DES DEUX LYCÉES

La Librairie des deux lycées, rue Réchossière, vient de fermer ses portes, suite au départ à la retraite de Denise et Michèle Saulnier. La boutique aura accueilli chaleureusement de nombreux clients, de tous âges, aussi bien lycéens que lecteurs confirmés, et cela depuis 1986. Les deux sœurs s'en vont à regret, nostalgiques à l'idée de quitter leur clientèle « fidèle et amicale » qu'elles tiennent à remercier.

● BOULANGERIE CHAPON

Fermée depuis plusieurs mois en raison d'un incendie, la boulangerie Chapon, 108, rue Hélène Cochenec, rouvre ses portes le 11 février. L'équipe d'Aubermensuel souhaite à M. et Mme Chapon plein succès dans ce redémarrage.

Vie de quartiers

● FÊTE À VALLES-LA FRETTE

Des adultes et des jeunes du quartier et les partenaires institutionnels organisent un après-midi festif le samedi 26 février, à la boutique du quartier et dans le centre commercial. Au programme : stands de jeux pour les enfants, contes musicaux, loto tombola, concours de gâteaux et de déguisement...

Avis aux amateurs : rendez-vous dès 11 heures du matin.

Service

● DÉCLARATION D'IMPÔTS

Les travailleurs sociaux et des habitants du quartier Vallès-La Frette mettent en place des permanences d'aide à la déclaration d'impôts sur les revenus à la boutique du quartier, 34, rue Hémet :

- lundi 28 février, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
- mardi 29 février, de 9 h à 12 h
- mercredi 1^{er} mars, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
- jeudi 2 mars, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
- vendredi 3 mars, de 14 h à 17 h

Ne pas oublier de se munir des pièces nécessaires.

Vie associative

● AMITIÉS FRANCO-ALLEMANDES

La réunion constitutive de l'Association d'amitiés franco-allemandes d'Aubervilliers s'est tenue le 25 janvier sous la présidence de Bernard Sizaïre, élu chargé des relations internationales. Le conseil d'administration élu à cette occasion comprend 3 élèves de collège, soit le 5^e des membres de cet organisme. La présence de ces jeunes est un gage de dynamisme et d'initiatives pour la nouvelle association.

Contact : service Vie associative, 7, rue Achille Domart.

● SPÉCIALITÉS BRETONNES

L'association Auber'Breizh invite tous les gourmands à une initiation aux crêpes, le samedi 4 mars à 15 h au foyer protestant, 195, avenue Victor Hugo. Une participation de 30 F sera demandée. Une inscription préalable est souhaitable en téléphonant au 01.48.34.76.00.

Insertion

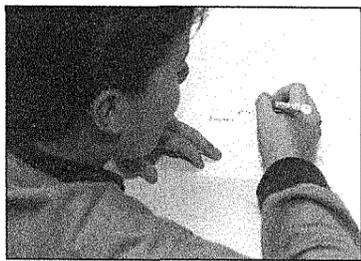
● NOUVELLE ADRESSE AU PLIE

Le Programme local d'insertion par l'économique est installé depuis la mi-janvier à l'adresse suivante : 115, rue André Karman (et non plus 122 bis, rue A. Karman). Téléphone inchangé : 01.48.11.08.87

CLASSES DE NEIGE • A Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie

Trois semaines de bonheur

Environ 80 enfants des écoles primaires Babeuf, Condorcet, Joliot Curie et Jules Vallès sont partis le 14 janvier en classes de neige à Saint-Jean d'Aulps dans les Alpes. Ambiance.



C'est hyper méga génial », tonne Samia en dévalant sa dernière piste bleue de la journée. Comme pour tous ses camarades de CM1-CM2 arrivés tout droit d'Aubervilliers pour trois semaines à Saint-Jean d'Aulps (Haute-Savoie), les classes de neige organisées par la municipalité resteront gravées dans les mémoires. « C'est la première fois que je vais au ski et j'espère revenir », affirme Sébastien. Même souhait du côté de Jimmy, Steeve, Myriam, Johanna, Tarik et compagnie qui progressent à une allure grand V grâce aux précieux conseils des moniteurs de l'ESF (Ecole de ski français). « Au début, on tombait beaucoup, mais après on a pris le tire-fesses et on a même fait une piste rouge à 1 500 mètres », raconte Myriam avec un air satisfait.

Après deux heures de ski, les enfants sont « morts » comme dit Jérémy, mais terriblement joyeux. Certains, comme Marc, envisagent déjà de venir s'installer à la montagne avec leurs parents ! « Ce serait bien, affirme le petit garçon. C'est beau, il y a la neige et puis on continue la classe comme à Aubervilliers alors j'aimerais bien vivre là avec ma mère. »

Eh oui, si l'aventure sportive est présente tous les jours, la classe aussi. Dans une salle aménagée comme à l'école, les maîtresses Michèle Alix de l'école Jules Vallès, Marie-Pierre Grelaud de Condorcet, Isabelle Thomas de Joliot Curie ainsi que le maître Daniel Garnier de l'école Babeuf suivent le programme de l'année scolaire. Impossible d'y échapper. Un monsieur météo et une dame nature interviennent aussi de temps en temps pour expliquer des phénomènes naturels. Comment se forme la neige, qu'est-ce qu'une avalanche, comment reconnaître un animal à partir de ses empreintes... Les petits raffolent de ces informations qu'ils se font un plaisir de vérifier eux-mêmes dehors.

Une sortie en raquettes, la visite d'une fromagerie, d'un musée de fabrication d'instruments musicaux, les veillées où les enseignants et les animateurs du centre d'accueil L'Isle d'Aulps racontent des histoires, les lettres à écrire aux parents... les journées sont presque trop courtes. Tous les soirs, les enfants heureux rêvent de neige et d'une deuxième étoile qu'ils reviendront décrocher un jour.

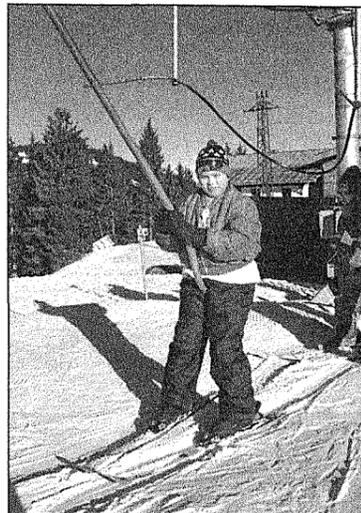
Isabelle Terrassier

• QUELQUES CHIFFRES

Chaque année, en janvier et en mars, 10 classes sur 16 écoles primaires, soit plus de 200 élèves, partent en classes de neige. Une grande partie du séjour, dont le prix de revient s'élève à 5 000 F par enfant, est prise en charge par la municipalité. Les familles s'acquittent, selon le montant de leur quotient familial, d'une somme allant de 500 à 2 500 F.



Après l'effort, le réconfort avec un bon repas au village de vacances.



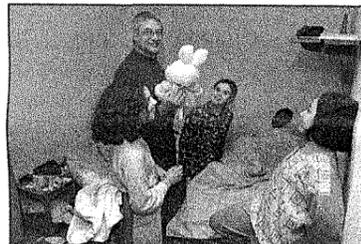
En route pour les sommets.



Les enfants, fiers comme des papes, sont prêts à dévaler les pistes.



La classe a lieu comme à l'école.



Bonne nuit, les petits.

• Marée noire

David, Cyrille et Sébastien les mains dans le pétrole



D.R.

En visionnant un reportage sur la marée noire, David, Cyrille et Sébastien ont décidé de se rendre utiles en partant nettoyer les plages souillées.

La nouvelle année a retenti aux oreilles de David Murray, 29 ans, Cyrille Mardouin, 24 ans, et Sébastien, 23 ans, comme un appel à la solidarité. Les trois amis du boulevard Félix Faure ont en effet décidé, début janvier, de se rendre utiles sur les plages de Vendée. « C'est en visionnant un reportage sur la

marée noire que nous avons pris ensemble la décision de partir nettoyer les plages vendéennes », se souviennent-ils. Le futur steward, David, et son copain Cyrille, à la recherche d'un emploi dans le secteur commercial, ont ainsi convaincu Sébastien, le barman, de quitter son comptoir l'espace d'une semaine.

« En arrivant à Saint-Jean de Monts, nous avons rejoint un centre de vacances mis à disposition pour les circonstances. Nous avons passé une semaine avec trente autres bénévoles comme nous, expliquent-ils. Tout était organisé par SOS Racisme. C'était notre première expérience en groupe et ça nous a donné envie de revenir. »

Nos trois Albertivillariens ont commencé par ramasser des galettes de pétrole sur les plages de la station balnéaire vendéenne. Encadrés par des militaires, David, Cyrille et Sébastien ont sorti le rateau et la fourche pour préparer les petits paquets de mazout destinés aux pelleuses. « C'est lorsque nous avons cessé de ramasser les petites galettes sur la plage que nous nous sommes vraiment rendu compte de ce qu'était une marée noire, confessent-ils. Les pieds, les mains et les jambes dans le pétrole, nous avons aussi appris ce que voulait dire la solidarité ». Et, apparemment, ça leur a plu puisque les trois copains albertivillariens sont prêts à retourner en Vendée dès que leur emploi du temps le permettra.

Steeve Fauviau

Revue de presse

Football CFA 2. *Le Parisien* (20 janvier) s'intéresse aux jeunes footballeurs locaux et les déclare sur « la pente ascendante ». Les 9 buts inscrits lors des 4 dernières tournées confortent leur entraîneur, Hakim Kharchaoui : « Notre équipe a repris confiance, on va pouvoir regarder à nouveau le haut du tableau ».

Incendie. Une annexe de l'hôpital européen de la Roseraie prend feu le dimanche 23 janvier et mobilise 7 centres de secours. *Le Parisien* ne fait état d'aucune victime, cependant il semblerait que « toutes les archives soient parties en fumée ».

Coup de théâtre. « Le royaume du costume s'installe au Landy », titre *Le Parisien* (25 janvier). « Les costumes de films célèbres comme *Le bossu*, ou encore *La reine Margot*, seront désormais conservés au Landy, dans les anciens locaux des NMPP (Nouvelles Messageries de la presse parisienne) ». Cette collection de France-Costume apporte un brin de magie supplémentaire aux nombreux studios de cinéma avoisinants.

Logement. Eric Rolloy, directeur de Promogim, entreprise immobilière, développe dans *La Revue parlementaire* (supplément au n°829) le programme de 80 logements prévus sur la ZAC du Pont-Tournant. On parle d'un cadre verdoyant, un parc se situant le long du canal Saint-Denis dont les berges seront réhabilitées. »

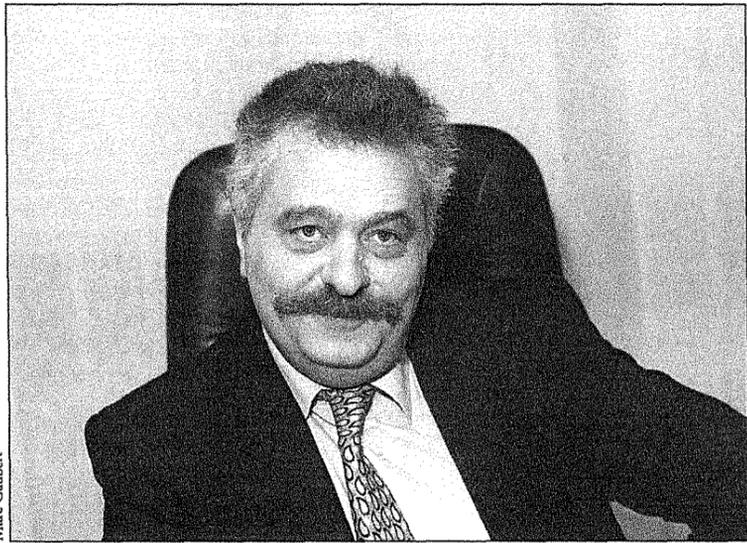
Environnement. « Dorénavant, gare à ceux qui auraient l'idée de déverser armoires, vider placards et fonds de tiroirs rue de la Gare », prévient *Le Parisien* (22 janvier). « Le commissariat a entrepris une opération musclée » afin de dissuader ces pollueurs. « Arrestations, saisies de véhicule, convocation au tribunal... Les amendes encourues vont de 250 à 10 000 francs ! » De quoi adopter un comportement plus écologique...

Commerce électronique. « FNAC et SNCF parmi les sites préférés des internautes français », annonce *Les Echos* (19 janvier). Un distributeur de produits culturels a créé FNAC Direct, dont les 120 personnes sont basées à Aubervilliers, bien loin du siège mais près de l'entrepôt construit spécialement pour réaliser le conditionnement des envois.

Portrait. *Libération* (26 janvier) brosse le portrait d'un enfant d'Aubervilliers, Jean-Baptiste Mondino (célèbre photographe de mode et du monde du spectacle). « Petit, pendant que maman repassait les aubes des curés de la paroisse d'Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, où son père était manutentionnaire à EDF, il s'imaginait chauffeur de taxi. » Voiture = indépendance, équation d'enfant de chœur.

POLICE ● Maurice Signolet, nouveau commissaire

« Apaiser les tensions et réinvestir l'espace public »



Mac Gaubert

L'une des premières libertés est de se sentir en paix », déclare Maurice Signolet, le nouveau commissaire d'Aubervilliers. Parisien de naissance et de cœur, père de trois enfants, dont les deux aînés suivent ses traces, Maurice Signolet a pris ses fonctions le 10 janvier dernier à la tête des quelque 170 fonctionnaires de police du commissariat.

« La municipalité a signé un contrat local de sécurité très intéres-

sant par la densité des informations et la qualité des fiches actions qu'il contient », déclare ce partisan « de la police d'anticipation plutôt que réactive ». Pour cela, il est convaincu qu'un « profond bouleversement des mentalités » doit s'opérer aussi bien chez les policiers que dans la population.

Déterminé à « faire reculer le sentiment d'insécurité réel et avéré », confirmé par la lecture du diagnostic local de sécurité et qu'il ne sous-esti-

« La police a son rôle à jouer dans l'apprentissage de la citoyenneté. »

me pas, Maurice Signolet s'est fixé un mois pour opérer des changements.

« Je ne souhaite pas faire plus mais mieux »

« J'ai trouvé une structure en bon état de fonctionnement, je n'ai plus qu'à améliorer ce qui peut ou doit l'être comme l'accueil, les plages horaires de réception ou encore le redéploiement des effectifs sur la voie publique... »

En 1975, Maurice Signolet n'a que 21 ans lorsqu'il intègre la police judiciaire, notamment la brigade criminelle et celle des stupéfiants du Quai des Orfèvres. Il sera promu commissaire en 1995 et mettra à profit ses deux années d'études obligatoires pour décrocher une maîtrise et un DESS de droit. Diplômes en poche, on lui confie la circonscription de Louviers dans l'Eure, puis celle de Persan Beaumont. Enfin, à 46 ans, il accepte le poste d'Aubervilliers laissé vacant par Pascal Le Borgne, muté à Neuilly-sur-Seine, l'été dernier.

Maria Domingues

SOLIDARITÉ ● CMU : le plus d'Aubervilliers

La santé au premier plan

La Ville vient de passer une convention avec une mutuelle pour aider ceux qui, malgré de faibles revenus, ne peuvent pas bénéficier de la couverture maladie universelle.



Willy Yaqueur

Outre le maire et la présidente de la Mutuelle familiale, étaient présents lors de la signature de la convention, Jacques Salvador, maire-adjoint à la santé, Josette Dupuis, conseillère municipale déléguée au CCAS, et Jean-Louis Pauc, président du conseil d'administration de la CPAM du 93.

Cette action, qui sera subventionnée à hauteur de 200 000 F par la Drass (Direction régionale des Affaires sanitaires et sociales), est une première en France. Elle devrait faciliter les choses pour un certain nombre de personnes. Et leur permettre de réintégrer en douceur le circuit santé.

« D'autant que cette mesure s'inscrit dans un dispositif plus large, explique Fabienne Béjanin, le médecin du service communal d'hygiène et de santé qui suit le dossier. Depuis quelques mois, en effet, nous proposons des bilans santé gratuits pour les gens en situation précaire ». Au programme de ces journées, des examens divers (biologiques, sanguins, urinaires, dentaires...) et une séance d'information et d'éducation sanitaire.

Pour se renseigner sur ces différentes aides, on peut s'adresser au Centre de santé (permanences le mercredi et jeudi matin) ou au service municipal d'hygiène. Le Secours populaire et les Restos du cœur disposent également de toutes les informations.

Frédéric Medeiros

Le 27 janvier, devant une assistance fournie, Jack Ralite, sénateur-maire, et Léonora Tréhel, présidente de la Mutuelle familiale, ont signé un accord qui va intéresser directement plusieurs centaines d'Albertivillariens. Cette convention vient en complément de la couverture maladie universelle mise en place au plan national. Avec la CMU, plus de six millions de personnes en situation précaire disposent désormais d'une couverture santé pleine et gratuite. Largement saluée, cette mesure marque une avancée sociale indéniable. Seul problème, les plafonds de ressources fixés pour en bénéficier ne dépassent pas 3 500 F pour une personne seule et 5 250 F pour un

couple. Du coup, les familles dont les revenus modestes dépassent de peu cette limite sont exclues du dispositif. Un effet de seuil particulièrement dommageable.

Près de 500 bénéficiaires

A Aubervilliers, grâce à la convention passée, ces oubliés de la CMU vont tout de même pouvoir avoir accès aux soins à un moindre coût. Exonérés du droit d'adhésion, les bénéficiaires verront leurs cotisations en partie prises en charge par la Ville. A raison de 160 F pour une personne seule et de 300 F pour une famille, celles-ci reviendront deux fois moins chères que la normale. Cette aide dégressive est étalée sur une année.

Ce que j'en pense

Préparer l'avenir et répondre à l'urgence

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LA FIN DE CE MOIS DE JANVIER A ÉTÉ MARQUÉE par plusieurs initiatives dont *Aubermensuel* rend compte. Je voudrais m'arrêter sur deux d'entre elles qui sont, dans leur complémentarité, démonstratives du sens de l'action municipale.

Le vendredi 28 janvier, nous avons officiellement lancé l'initiative « RN 2000 » au cours d'une rencontre avec les associations, l'équipe artistique animatrice, les partenaires et la presse. Le succès de ce rendez-vous présage bien de l'impact de la journée du 28 mai, bien au-delà des cinq villes concernées et même de la Seine-Saint-Denis. « RN 2000 », c'est un grand moment de fête et de convivialité mais aussi de construction du lien social entre les riverains, les populations des cinq villes qui voisinent sans toujours se rencontrer. C'est aussi la volonté de lancer une vraie reconquête économique et urbaine donnant à cette artère un dynamisme de notre temps s'appuyant sur les potentialités qu'elle recèle. Il s'agit en quelque sorte, avec les « acteurs » de la RN 2000, d'enclencher un processus proche, toutes proportions gardées, de celui lancé sur la Plaine Saint-Denis dans les années 80 et qui a permis de reconquérir un territoire dont plus personne ne nie aujourd'hui qu'il est un des plus prometteurs d'Europe.

Comme pour la Plaine Saint-Denis, toute la ville est concernée. Il s'agit de regarder vers l'avenir pour faire d'Aubervilliers une ville tournée vers son futur.

Une autre initiative de cette fin de mois a été, le 27 janvier, la signature d'une convention entre la Ville et la Mutuelle familiale ajoutant un plus à la mise en œuvre de la CMU (Couverture maladie universelle). Celle-ci, pour près de 7 000 habitants de notre ville, les plus pauvres, leur permet de bénéficier d'une couverture médicale complète et gratuite. Certes le Conseil général avait déjà mis en place une démarche analogue, mais les dernières dispositions gouvernementales généralisent ces avancées locales et créent pour tous les citoyens, et pour la première fois, un droit à la santé garanti. Il reste que pour 500 Albertivillariens, tout juste au-dessus du barème de la CMU, il fallait un plus que la

convention Ville-Mutuelle familiale assure.

J'ai pris ces deux exemples pour illustrer le sens de l'action municipale souhaitable pour Aubervilliers. D'abord, il faut quotidiennement répondre aux besoins des plus en difficulté parmi nous. Assurer à chacun un toit, une sécurité médicale normale, etc. C'est une tâche de plus en plus complexe d'autant, pour ne prendre que le seul exemple du logement, qu'une étude publiée par *Le Monde* montre que certaines communes ont construit depuis la Libération seulement cent, cinquante voire, comme Neuilly-sur-Seine... deux logements sociaux !

Dans le même temps, au-delà d'une politique locale d'aide sociale et de soutien aux plus démunis qui concerne l'immédiat, il faut préparer l'avenir.

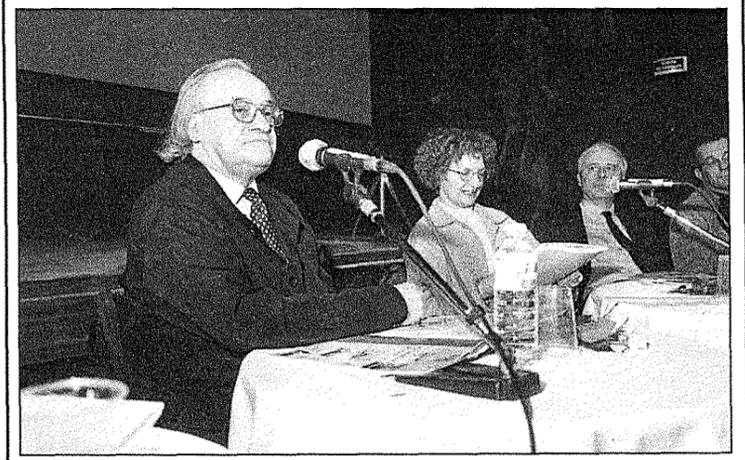
Ce sont les efforts têtus faits dans cette ville pour construire demain : la reconquête de la Plaine Saint-Denis, la requalification urbaine du centre-ville, l'aménagement des berges du canal, le nouveau quartier de la porte d'Aubervilliers, l'humanisation de la RN 2, la bataille pour le métro. De plus, nous travaillons sur le secteur de la Villette où les choses bougent, sur le 112 Cochenec et ses alentours. Nous poursuivons un effort global sur le logement dans trois directions : requalification ou destruction de l'habitat ancien, rénovation du parc social, développement de la copropriété.

L'action municipale s'inscrit dans ce double mouvement, solidarité, modernité, qui forme un couple de progrès où les citoyens, tous les citoyens ont toute leur place.

Cette dynamique sera inscrite dans le budget communal de l'an 2000 avec ses deux dimensions, fonctionnement et investissement, la première ne se réduisant pas à l'urgence et la seconde ne se résumant pas au seul long terme mais toutes les deux refusant d'être des vases communicants au plan de leur financement et s'affirmant au contraire comme complémentaires, comme conjuguant dans un même mouvement le présent et l'avenir de chacune et chacun avec leur nécessaire financement dans le cadre d'une solidarité nationale toujours à développer.

A Aubervilliers, nous mettrons tout en œuvre pour préparer l'avenir et répondre à l'urgence.

Lors de la présentation de la manifestation RN 2000, le maire, Jack Ralite, a insisté sur le nécessaire réaménagement de cette importante nationale.



MÉTAFORT • Mettre en synergie le social, le médical et les nouvelles technologies

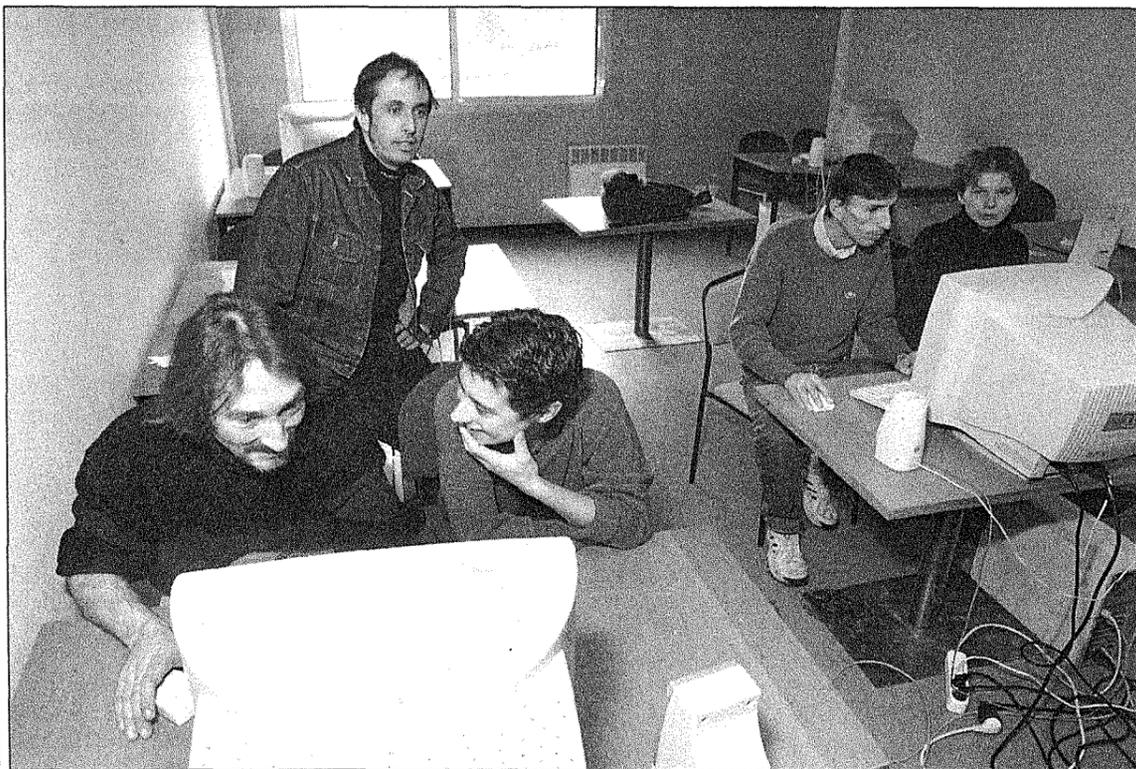
Internet contre l'exclusion

Une expérience inédite se déroule au Métafort. Elle a pour objectif de lutter, via Internet, contre l'exclusion des personnes séropositives.

Depuis quelques mois, le Métafort d'Aubervilliers héberge et collabore à un projet expérimental. Tous les mardis matin, un petit groupe de personnes séropositives s'y retrouvent pour surfer, plus ou moins bien, plus ou moins vite, peu importe... sur Internet et pour y rencontrer des artistes et des professionnels des nouvelles technologies.

Mis en place depuis septembre 1999 par un collectif de professionnels de la santé et des animateurs du Métafort, cet atelier a pour premier objectif de briser la solitude et l'exclusion dont souffrent les malades du sida, qui les conduisent parfois même à interrompre leur traitement. « Je ne voulais plus sortir de chez moi... rien ne m'intéressait, témoigne Grégoire. Même si je souffrais de cet isolement, je ne parvenais pas à le rompre. C'est l'envie de découvrir Internet qui m'a fait bouger... »

A l'origine de cette expérience, on



trouve le comité Sida 93 de l'hôpital de Ville Evrard, Thierry Casse, infirmier psychiatrique, Marie-Christine Lebon, psychologue, membres de l'équipe psy-VIH de l'hôpital Avicenne qui animent l'atelier en compagnie de Guenaëlle Perrot et de Sophie Vally, collaboratrices du Métafort. « Nous sommes partis de leur envie de se familiariser avec Internet, explique Thierry. Aujourd'hui, certains communiquent avec leur médecin par e.mail. » Depuis peu, un autre projet a germé, créer leur propre site

Internet, que les membres du groupe se proposent de « faire vivre ».

Le plaisir d'être ensemble et de naviguer sur Internet

Avant sa maladie, Éric était ambulancier et aide-soignant. Informé par son médecin de l'initiative conduite au Métafort, il n'a pas hésité à traverser le département pour y participer. « Je me débrouille pas mal car j'avais déjà des notions informatiques. Du temps, j'en ai ! Je me vois bien en train d'animer un site où l'on pour-

rait échanger des infos, des astuces, des conseils ou des bonnes adresses comme celles des meilleures maisons de repos... »

Fréquentant le même centre hospitalier, Éric et Grégoire ne se voyaient plus depuis des années. Ils se retrouvent dans la salle des ordinateurs du Métafort, étonnés, ravis et réunis par le même désir de partager leur temps, le plaisir d'apprendre et de créer. Pour l'heure, aux dires des intéressés, l'atelier ne présente qu'un seul défaut : « Deux heures, c'est trop court ! »

L'atelier du Métafort, animé par des professionnels de la santé et des nouvelles technologies, permet de rompre l'isolement en découvrant Internet.

A plus long terme, l'objectif du projet est d'ouvrir, dans le 93, un premier espace multimédia convivial, lieu d'accueil de patients, d'information, d'échanges ouvert à tous. Puis d'envisager des capacités d'accueil supérieures pour poursuivre et généraliser l'expérience dans plusieurs villes.

Pour l'instant, celle à laquelle contribue le Métafort est unique. Pour le petit groupe qui y participe, le constat est encourageant. Entre plaisir, jubilation et angoisse, les malades réapprennent à s'investir et à « redonner du sens et une forme au temps comme le résume l'intitulé de ce projet qui a su mettre l'accent sur la collaboration essentielle entre le médical, le social et la technologie.

Nominé au concours Artési du conseil régional d'Ile-de-France, qui récompense les projets novateurs, celui d'Aubervilliers n'a pas fini de faire parler de lui et recherche aujourd'hui des partenaires et des financiers.

Maria Dominguez

● MÉTAFORT

4, av. de la Division Leclerc.

Tél. : 01.43.11.22.33

Site Internet : <http://www.metafort.com>

e-mail : bienvenue@metafort.com

FORMATION • BTS au lycée Henri Wallon

Des commerciaux qui bougent

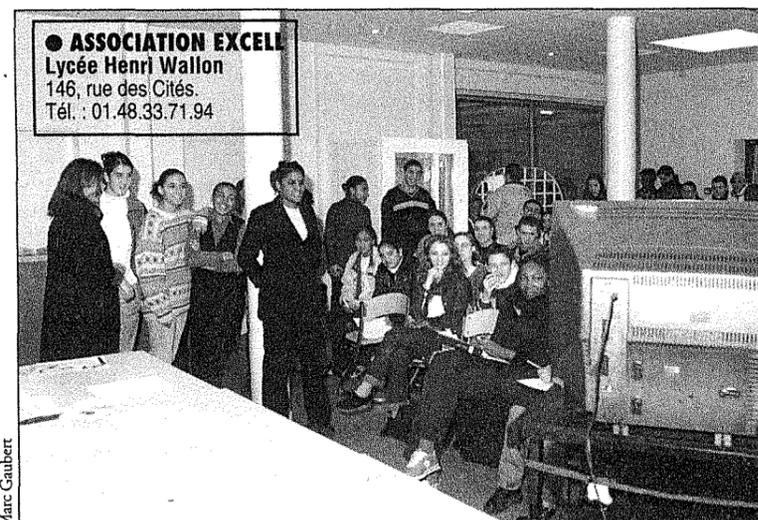
Tailleur, sourire et responsabilités caractérisent assez bien Oliveira Verdèle. Cette ancienne élève d'Henri Wallon est sortie de la filière BTS Action commerciale suffisamment aguerrie pour être embauchée par la Banque Populaire (avenue de la République). « Je conserve de bons souvenirs de cette formation, confie cette jeune Albertivillarienne, devenue agent commercial. Une formation théorique efficace m'a permis de réaliser des stages intéressants, véritables tremplins pour l'embauche. Les efforts ont fini par payer... » Ce message a toute son importance pour les élèves.

Regroupés au sein de l'association Excell, ils sont soutenus avec énergie

par leur professeur, Marie-Christine Wattlelet, qui incite les jeunes bacheliers à se responsabiliser. De son côté, Michel Amirèche, directeur de groupe à la Banque Populaire, fait appel à ces stagiaires depuis 4 ans : « Un partenariat me semblait intéressant. Les résultats obtenus ont même dépassés les objectifs. » Au nombre de quatre par session, les stagiaires réalisent aussi bien des études de marché que des actions commerciales.

Excell compte bien élargir ce partenariat en espérant que d'autres sociétés accepteront ce type d'expérience. Il ne reste plus qu'à souhaiter à ces graines de professionnels de conserver cet enthousiasme chaleureux qui les anime.

Carine May



Marc Gaubert

ASSOCIATION • Les copains de Vallès

Recherche d'emplois, dialogue, aide scolaire...

Aubervilliers vient de s'enrichir d'une nouvelle association. Créée le mois dernier, Les copains de Vallès est une association de quartier animée par de jeunes adultes soudés par une amitié d'enfance.

Le 14 janvier dernier, ils fêtaient aussi la fin des travaux de l'appartement qui est à la fois leur siège et leur

lieu de rencontres. Ils avaient invité leurs voisins et tous ceux qui leur ont fait confiance : les éducateurs d'A travers la ville, le personnel de l'OPHLM, le coordonnateur du quartier, Lionel Tubeuf, l'animateur de l'Omja, Rachid Kadioui, pour ne citer que ceux-là. Cette confiance, ils ont su la gagner. « Ils ont privilégié le dialogue pour obtenir ce qu'ils vou-

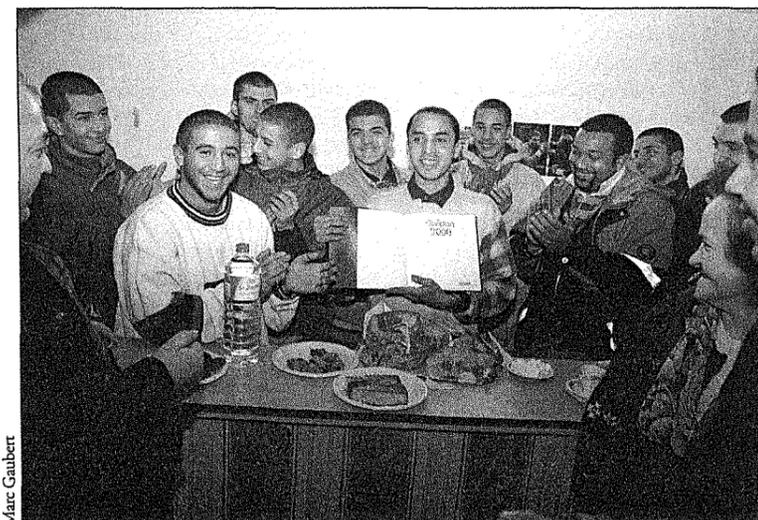
laient, assure Patrick Geffroy, âgé de proximité OPHLM du secteur. Ils ont une bonne influence sur les plus jeunes qui les respectent et écoutent ».

Le pari de la confiance

Comme le veut la tradition, chacun avait apporté un « petit quelque chose ». Il y avait là Madeleine Denise, des voisines de longue date qui « les ont vu grandir ». Ver salués le groupe, Carmen Caron, présidente de l'Office HLM, Jean-François Thévenot, conseiller municipal, délégué à la jeunesse, sont félicités d'avoir fait « le pari de confiance ». Ils ont aussi souhaité « cette expérience, fruit d'un trajet, puisse servir de modèle d'autres... » Et pour que personne n'oublie le pourquoi de leur action Les copains de Vallès avaient affiché sur les murs de leur local leurs principaux objectifs : entraide, recherche d'emploi, aide scolaire, prévention, dialogue avec les gens du quartier.

Maria Dominguez

Les copains de Vallès ont fêté la naissance de leur association entourés de tous les gens qui ont cru en leur projet : voisins, animateurs, éducateurs...



Marc Gaubert

● LES COPAINS DE VALLÈS

3, rue Réchossière.

Adhésion annuelle : 25 F

DÉBAT • *Le désengagement des parents pèse sur l'avenir des enfants*

Et si les parents retrouvaient le chemin de l'école !

Le mois dernier, Aubermensuel abordait le désengagement des parents d'élèves dans les écoles maternelles Francine Fromont et Jacques Prévert. Cet article a suscité de nombreuses réactions. Etat des lieux et perspectives.

Une seule personne s'est présentée aux élections de parents d'élèves dans les écoles maternelles Jacques Prévert et Francine Fromont. « Nous sommes seulement cinq adhérents à la FCPE sur Francine Fromont et Jacques Prévert, constate Maryam T., la présidente FCPE du quartier. En tout, nous sommes 28 sur les quatre groupes scolaires et il n'existe que la FCPE sur la commune ».

Comment expliquer cette désaffection qui touche particulièrement les écoles maternelles ? Pour Maryam T., certains parents ne perçoivent pas le rôle pédagogique de la maternelle : « C'est une des exceptions françaises d'avoir une vraie école pour les petits et non un jardin d'enfants ». Jeanine H., elle aussi représentante FCPE, pense que « certains parents ont une confiance absolue en l'école et se disent "on ne se mêle pas de ça", tandis que d'autres prennent la maternelle pour une garderie. Il faut que les parents trouvent leur place dans cette institution. Il ne s'agit pas non plus de tomber dans le schéma de l'école

allemande où les parents viennent repeindre la classe ». Pour la directrice de l'école maternelle Jacques Prévert, Micheline Mauzole, ce désengagement est d'abord dû à la situation économique des familles du quartier de la Villette : « Beaucoup sont au chômage, ont des difficultés pour se loger. Ils se battent avant tout pour survivre au quotidien. Un père m'a même dit "c'est parce que ma fille va à l'école que je me lève" ». Micheline C., une habitante du quartier, mère de deux enfants, s'inquiète elle aussi : « Des enfants en bas âge errent jusqu'à 22 heures dans la rue. Certains parents n'ont même plus le courage de venir chercher leurs gamins à l'école, ils sont perdus. Il faudrait redonner espoir aux parents ». Pour Michel R., comme pour beaucoup de parents, « il faudrait renouer le dialogue entre voisins, organiser des petites fêtes de quartier. On ne se parle même plus ».

Le classement il y a un an du quartier en Réseau d'éducation prioritaire (REP) devrait améliorer l'aide aux enfants en difficulté avec la présence



Willy Vainqueur

Des parents attentifs à la vie de l'école contribuent à l'épanouissement et à la réussite scolaire de leurs enfants.

entre autres d'un psychologue et d'un rééducateur psychométricien.

Vers la création d'un lieu de paroles pour les parents

Loin de baisser les bras, représentants de parents, enseignants et habitants du quartier multiplient les initiatives. « Nous avons placardé en sept langues des affiches pour les élections de parents. A l'école Condorcet, nous avons aussi traduit le règlement intérieur en plusieurs langues », précise Maryam T. Jeanine H. pense que les directeurs d'école ont un rôle à jouer dans les relations parents-écoles. « La directrice de Jacques Prévert a un projet intéressant : établir un bilan de l'enfant avec chaque parent en grande section de maternelle ». Pour cette directrice, effectivement, « il faut prendre le temps de rencontrer chaque parent, même si leur enfant suit bien, prendre le temps de parler de leur travail ».

De leur côté, des habitants et la coordonnatrice du quartier, Halima Mekarbec, projettent d'ouvrir un lieu de parole pour les parents ainsi que des cours d'apprentissage du français à l'intention des parents d'origine étrangère.

Frédérique Pelletier

Dans votre courrier

Les espaces verts du centre de santé

JE ME RENDS RÉGULIÈREMENT en consultation au centre de santé et suis parfois choquée du mépris que manifestent certains de mes concitoyens à l'égard des espaces verts.

Le centre de santé dispose d'une belle pelouse. Les jardiniers de la ville ayant planté du gazon, des fleurs, des arbres. Faudrait-il que cette pelouse soit grillagée pour rester en bonne état. Il n'est en effet pas rare de voir les gens traverser la pelouse au risque de l'abîmer, alors qu'il y a un chemin piétonnier suffisamment large pour accueillir tout le monde.

Yvette J...
rue du Moutier

A propos des impôts locaux

J'AI NOTÉ QUELQUES INEXACTITUDES dans une réponse parue dans votre dernier numéro de janvier 2000 et concernant les impôts locaux (page 7, rubrique « Dans votre courrier » question de M. Rudy). Je souhaiterais que vous publiez les rectifications suivantes :

1°) On ne peut pas considérer que la taxe d'habitation à Aubervilliers a baissé dans l'absolu, entre 1990 et 1998, du seul fait que l'augmentation du taux voté par le conseil municipal

(+ 7,45 %) est inférieure à l'augmentation du coût de la vie (+ 17,46 %) puisque les lois de finances, votées par le Parlement, ont déjà augmenté les bases d'imposition au moyen de coefficients de revalorisation prenant en compte l'augmentation du coût des loyers. Ainsi, sur la période considérée, les bases d'imposition ont été revalorisées de 16,10 %.

Dès lors, pour que la taxe d'habitation à Aubervilliers baisse dans l'absolu, il fallait que le conseil municipal n'augmente pas le taux de plus de 1,01 % correspondant au différentiel entre l'augmentation du coût des loyers (+ 16,10 %) et celle du coût global de la vie (+ 17,16 %).

2°) Concernant les « acomptes d'impôts locaux et taxes » facturés par le bailleur, les propriétaires ne sont absolument pas fondés en droit à refacturer la taxe sur les ordures ménagères qui est seule légalement récupérable au titre des charges locatives. Un propriétaire ne peut refacturer la taxe sur le foncier bâti que si une clause particulière du bail le prévoit, il s'agit alors d'un supplément de loyer et non d'une charge locative.

Paul B...
Rue Danielle Casanova

Ce courrier a été transmis au service financier de la ville qui précise : « Sur le premier point si le raisonnement de M. Paul B... est juste, néanmoins le résultat de son calcul ne l'est pas. Si l'on s'en tient au cumul des indices INSEE indi-

qué dans l'article, même en actualisant les valeurs locatives comme il le fait, en valeur absolue, la taxe d'habitation aurait baissé.

Toutefois, cette lettre ayant attiré notre attention, nous avons, à nouveau, vérifié nos calculs et par la même occasion les indices INSEE de la période. Il s'avère que ceux que nous avons pris en compte pour notre calcul étaient erronés et il ressort, après rectification, qu'en l'occurrence la taxe d'habitation n'a pas baissé mais qu'elle a augmenté légèrement sur la période (1,4 %), dont acte.

Sur le second point, la précision apportée doit être complétée de la façon suivante : le décret n° 82-955 du 9/11/1982 définit précisément les impôts et redevances récupérables par les bailleurs. Il s'agit, outre la taxe ou redevance d'enlèvement des ordures ménagères, du droit de bail et de la taxe de balayage. En tout état de cause, nous conseillons aux locataires qui rencontreraient des problèmes de ce type de se rapprocher d'une amicale de locataires locale ou nationale, voire d'une association de défense des consommateurs afin de faire valoir leurs droits en la matière.

Avis de recherche

QUI ME DONNERAIT DES NOUVELLES de Rolland Breton, né à Aubervilliers vers 1924 ou 25, compagnon de Jean Cape en Allemagne en 1943. Dernier domicile : avenue Jean Jaurès à Aubervilliers. Merci.

M. Cape
10, rue des Peupliers.
24100 Bergerac
Tél. : 05.53.22.84.37

Remerciements

NOUS VOUDRIONS REMERCIER les employés communaux et les services qui organisent toutes les fêtes et réceptions de fin d'année. Pour les retraités qui y participent, ce sont des moments privilégiés de rencontres et de détente qui sont très importants. Ils permettent de garder le contact avec la ville quand l'isolement menace. Mais il ne faut pas oublier que tout cela doit donner beaucoup de travail à ceux qui ont à charge et à cœur de réussir ces rendez-vous. Encore merci à eux.

Un groupe de retraités de la ville

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition... Ecrivez à *Aubermensuel* 7, rue Achille Domart, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.39.51.93

Vite dit

Enfance

● QUARTIER VILLETTE

Depuis le mois de novembre, les enfants du centre de loisirs maternel du quartier Villette (J. Prévert et F. Fromont) participent régulièrement à des ateliers sur « le portrait » au Musée d'Art et d'Histoire à Saint-Denis. Le centre de loisirs maternel, partenaire privilégié de la Cité des Sciences, offre d'autre part aux enfants, une fois par mois, la possibilité d'accéder aux ateliers : Explora, le Planétarium, la Cité des enfants 3-5 ans et 5-12 ans. Le programme des ateliers reprend en février jusqu'au mois de juin. Précisions au 01.48.39.51.41.

● VACANCES DE FÉVRIER

Tous les centres de loisirs sont ouverts du 7 février jusqu'au 18 février. Au programme : spectacle de théâtre, cinéma au Petit Studio, sorties, activités d'expressions artistique et manuelle, jeux. Les espaces verts de la propriété de Piscop ayant beaucoup souffert de la tempête de décembre, le centre sera fermé pendant les vacances de février et accueillera de nouveau les enfants le 23 février

● QUARTIER MONTFORT-MALADRERIE

Les centres de loisirs Perrin et Brossolette travaillent en collaboration avec le club Finck sur le thème « Regards sur la danse ». Durant le mois de janvier les mamies et papys vont participer à des ateliers danse avec les animateurs de J. Perrin. Un spectacle sera donné au club, durant les vacances d'hiver, le mardi 8 février.

Accession à la propriété

● LOGEMENT

Les orientations municipales définies dans le PLH (programme local de l'habitat) avaient pointé qu'il manquait à Aubervilliers une réponse concrète à ceux qui souhaitent accéder à la propriété.

Le marché immobilier, longtemps en crise, — repart. Aubervilliers, ville en plein développement et proche de Paris, offre des avantages évidents.

Ce développement contrôlé trouve aujourd'hui un aboutissement dans plusieurs petits programmes qui participent au renouvellement urbain.

Dossier réalisé par Claude Dupont et Frédérique Pelletier.
Photo : Willy Vainqueur

● Au Pont Tournant, boulevard Félix Faure

Plus de 80 appartements en face du canal

L'aménagement de la ZAC du Pont-Tournant prévoyant une mixité activités-logements-verdure se poursuit. Dès ce mois-ci, 80 appartements prévus dans un immeuble de cinq étages, 137-179 boulevard Félix-Faure, seront proposés à la vente par Promogim. Ils rejoindront ainsi l'immeuble Arus abritant 10 000 m² de bureaux et celui des 3F où la société HLM a réalisé 60 logements. L'opération commerciale débutera officiellement le 26 février avec l'ouverture d'une bulle de vente et la présentation d'un appartement témoin sur le site de construction du futur immeuble. Les personnes intéressées pourront alors avoir tous les renseignements souhaités sur ces appartements de deux, trois et quatre pièces dont le mètre carré devrait être de l'ordre de 10 000 à 11 000 F (hors parking). Les travaux devraient commencer début avril. La date de livraison des loge-

Depuis 1997, date de l'élaboration avec Saint-Denis d'un Plan local de l'habitat qui avait fait apparaître un sérieux manque d'offre de logements dans la ville, la municipalité albertvillarienne favorise les programmes d'accession à la propriété. L'objectif étant non seulement de répondre aux attentes de tous ceux qui souhaitent devenir propriétaires mais aussi de diversifier l'habitat. Les promoteurs privés attirés par la compétitivité du prix du mètre carré constructible à Aubervilliers et l'atout que représente la proximité de Paris n'ont pas tardé à saisir l'opportunité. Aujourd'hui, plusieurs programmes

de logements sont en cours de réalisation dans divers quartiers qui, d'autre part, font l'objet d'importants réaménagements urbains destinés à améliorer le cadre de vie. Certaines opérations sont déjà en phase de commercialisation* comme par exemple dans la ZAC Emile Dubois avec quarante-cinq appartements neufs ainsi que sur le boulevard Anatole France qui verra bientôt fleurir six maisons de ville. D'autres le seront dans les prochains mois, voire les prochaines semaines, comme notamment au Pont-Tournant où sont prévus 80 nouveaux logements.

C. D.

*Le prix du mètre carré ne devrait pas excéder les 11 000 francs.

● Au Marcreux

Pavillons et petites résidences

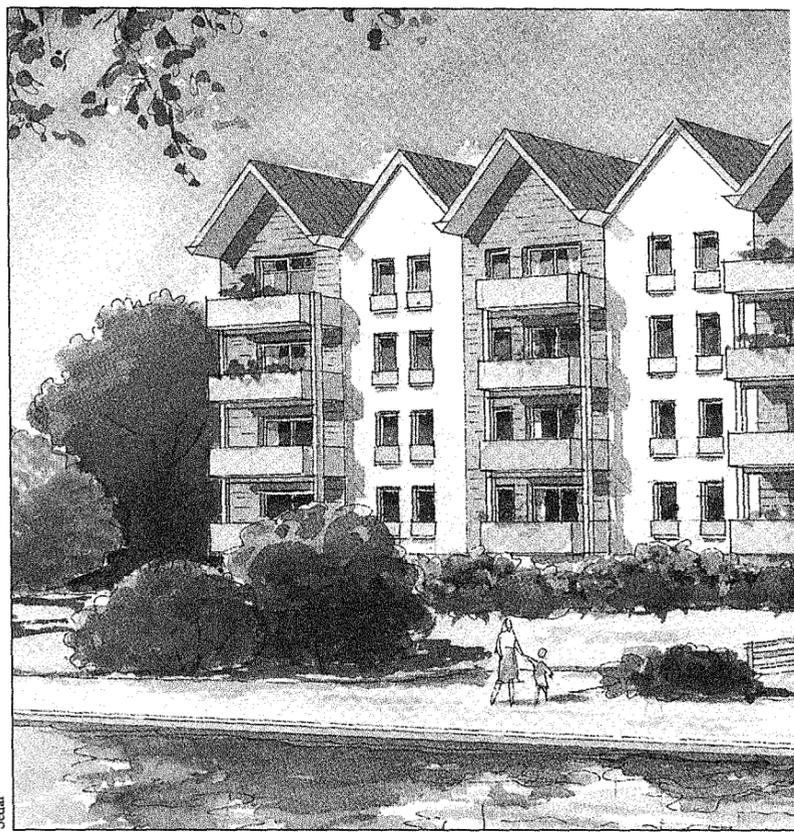
L'aménagement de la ZAC du Marcreux sur l'ancienne friche Sellier-Leblanc avance à grands pas. La réalisation de 48 logements en accession à la propriété, Chemin de l'Échange, qui était prévue dans les projets de développement de ce nouveau quartier, sera bientôt effective. Le permis de construire tout juste délivré permettra à la société Sedaf de lancer prochainement les opérations commerciales. 24 maisons de ville avec jardins, et autant d'appartements dans un ensemble de quatre étages avec parking adjacent, devraient être construits d'ici la fin de l'année. Les pavillons en brique, bois et enduits peints imaginés par l'architecte Pierre Watel offriront une surface habitable de 80 à 90 m² sur deux ou trois éta-

ges. En ce qui concerne le collectif, les futurs acheteurs auront le choix entre des deux et trois pièces de 45 à 65 m² avec balcon duquel ils auront une vue sur un grand espace vert, actuellement en cours d'aménagement, dans le cadre du Projet urbain de la Plaine Saint-Denis et du Contrat d'aménagement régional. La rénovation des berges du canal ainsi que la future construction d'une passerelle, permettant de rejoindre rapidement la station Plaine Stade de France du RER B, constituent des atouts supplémentaires qui pourraient bien décider un grand nombre d'acheteurs.

C. D.

● SEDAF CONSTRUCTION

Tél. : 01.48.95.09.58



Sedaf

● A l'angle de la rue Henri Barbusse et de

A 150 mètres du



D.R.

Un aspect des façades qui donneront sur la rue des Cités.

L'îlot Barbusse-Ecoles devrait bientôt changer de visage. En lieu et place du terrain en friche devrait s'ériger la Villa Aragon. Soit 54 appartements (du F2 au F4) et 20 maisons de ville avec jardin (F4 et F5 avec un étage) en accession à la propriété. Il reste encore des bâtiments à démolir et le sous-sol à renforcer avant d'entamer les travaux. La construction, dirigée par la société Arc Promotion déjà maître d'ouvrage de la Villa Alberti, rue du Landy, devrait débuter en septembre. La date de commercialisation n'a pas encore été fixée. On sait déjà que les appartements se répartiront sur un

immeuble de trois étages, situé à l'angle de la rue des Ecoles et de la rue Henri-Barbusse. Un porche situé sous l'immeuble collectif servira d'accès à l'ensemble des pavillons. Un parking sera construit pour chaque logement dans un souci de respect de l'environnement. « Nous avons déjà eu des réactions positives du comité d'entreprise de l'hôpital de la Roseraie », précise Jean-Pierre Mieulet, chargé de mission sur le projet de réaménagement du quartier de la Villette. « A 150 m du métro Quatre-Chemins, une petite maison avec jardin et isolée du bruit, c'est agréable ». Le prix d'achat demandé devrait tourner

● Rue Gaston Carré

Dix-neuf logements proches de la Documentation française

Les parcelles entourant l'hôtel Prima transformé en résidence sociale suite à un partenariat entre la Ville et le Pact Arim 93 accueilleront prochainement dix maisons de ville et un immeuble collectif de neuf logements. Les pavillons du côté de la rue Gaston Carré avec jardinets et boxes voitures comprendront une surface de base d'environ 60 m² pouvant atteindre 80 à 90 m² en aménageant les combles. Des clôtures en bois

sépareront les terrains de ces maisons individuelles dotées de volets en bois et d'une toiture en tuiles.

L'immeuble collectif qui prendra place rue Guyard Delalain offrira pour sa part un choix d'appartements allant de 45 m² pour les deux pièces à 88 m² pour un duplex de quatre pièces, en passant par des trois pièces d'une surface d'environ 60-65 m². Des boxes seront en outre disponibles au rez-de-chaussée de la résidence.



Le 26 février, ouverture d'une bulle de vente et présentation d'un appartement témoin.

ments est fixée pour sa part pour la fin 2 001. L'immeuble qui jouira d'une orientation sud/sud-ouest se situera légèrement en retrait d'un parc urbain d'environ 1 hectare aménagé en face du canal par la SEM

Plaine développement. Le réaménagement des berges du canal avec une promenade piétonnière contribuera à rendre l'environnement beaucoup plus agréable.

C. D.

: une nouvelle dynamique

● A la Mission information logement

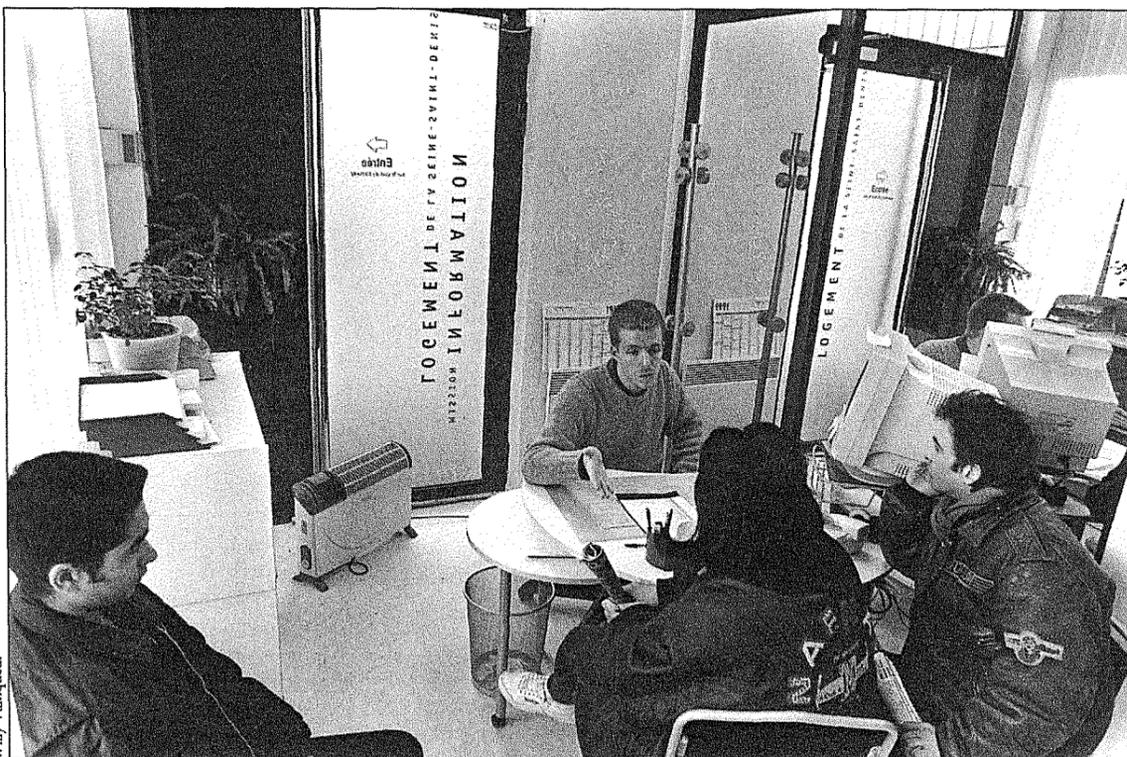
Des spécialistes à votre écoute

Pour toutes questions concernant les programmes en cours, et les moyens de financements.

La Mission information logement (MIL) répond à toutes vos questions en matière d'habitat. Cette association créée en 1997 à l'initiative de plusieurs partenaires du département*, dont la ville d'Aubervilliers, accueille toute personne intéressée par l'achat d'un logement. Trois conseillers vous renseignent gratuitement chaque jour dans les domaines juridiques, techniques, financiers ou administratifs. La MIL peut par exemple vous fournir les adresses des différents programmes d'accès à la propriété sur la ville, vous informer sur les prêts ou carrément vous aider à réaliser un diagnostic financier...

« Contrairement aux idées reçues, il n'est pas forcément plus intéressant d'acheter dans l'ancien, car il y a de nombreuses taxes, souligne Sylvain Meyer, conseiller à la MIL. En revanche, il existe des dispositifs d'aide pour l'accession à la propriété de logements neufs ».

En plus de l'accueil du public, la MIL fournit des extraits de textes de loi, des lettres type ou des rapports faciles à lire s'il s'agit de questions



La MIL peut fournir des adresses de programmes et aider à réaliser un diagnostic financier.

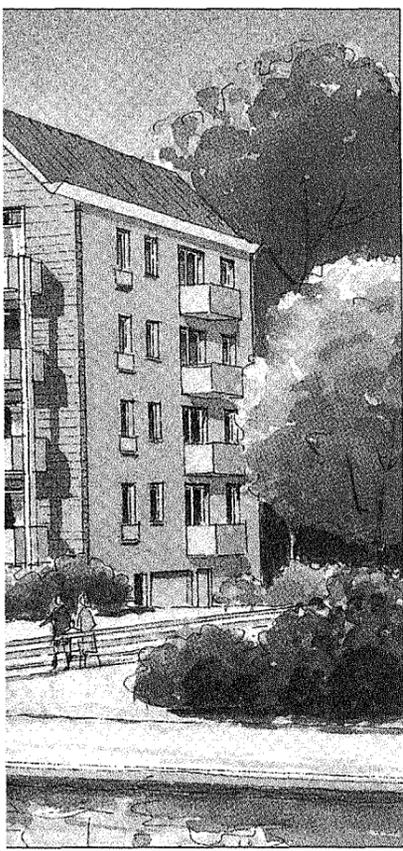
relatives au financement d'une accession à la propriété.

L'action de cette association ne se limite pas aux informations en matière de propriété, elle renseigne également sur la location, les expulsions, les troubles de voisinage... En 1999, 3 800 personnes ont téléphoné ou

frappé à la porte de la MIL, alors n'hésitez pas.

F. P.

* La Caisse d'allocation familiale (CAF), la Préfecture, la Direction départementale de l'Équipement, le Conseil général, le Crédit local de France, les gestionnaires du 1 % logement, la Chambre de commerce et la commune de Saint-Denis.



rue des Ecoles

métro



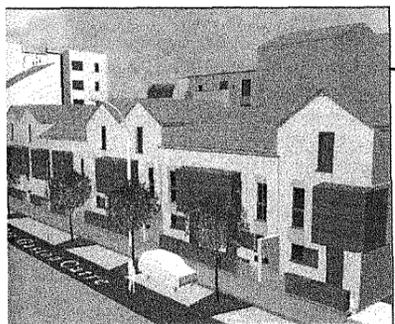
aux environs de 10 500 F le m².

Ce programme s'accompagne de la construction, rue Henri Barbusse, d'un bâtiment public, qui comprendra le restaurant scolaire des écoles Jean Macé-Condorcet au rez-de-chaussée et six salles d'activités à l'étage : deux d'arts plastiques, deux de vidéo et deux d'informatique. Ce lieu abritera également le cabinet de consultation du Réseau d'aide aux enfants en difficulté (RASED).

F. P.

● ARC PROMOTION

Tél. : 01.45.92.30.43



Le début des travaux pour l'ensemble de ces constructions est prévu pour le mois de mars. La livraison des logements devrait être effective en fin d'année 2001.

C. D.

● PACT ARIM

Tél. : 01.49.20.88.40

● Au Fort d'Aubervilliers

Avec balcons et jardin

Pierre angulaire du réaménagement de la ZAC Emile Dubois, le projet de construction de la résidence Les jardins de Casanova est en bonne voie. Les travaux pour rendre constructible le terrain touchent à leur fin et l'édification de cet immeuble de six étages, rue Danielle Casanova, devrait commencer le mois prochain. Sur 45 logements disponibles, 35 ont déjà été réservés (9 800 F/m²) par la société DGHa (Développement et gestion de l'habitat). La proximité du métro Fort d'Aubervilliers, le jardin, les parkings et les balcons ont attiré les futurs propriétaires.

Les premiers logements seront livrés en 2001

Ces logements, du studio aux cinq pièces, ont été principalement acquis par des Albertvillariens et des habitants des communes voisines. Les premiers propriétaires devraient s'installer courant 2001.

Cet immeuble, qui comprendra également deux locaux commerciaux au rez-de-chaussée, s'inscrit dans un programme immobilier plus large composé d'un hôtel deux étoiles de



Sur 45 logements proposés, 35 ont déjà été réservés. La proximité du métro, le jardin, les parkings et les balcons ont attiré les futurs propriétaires.

six étages (80 chambres) et d'une maison pour personnes âgées. Un second programme de logements viendra compléter ce dernier avec un mail piétonnier ouvert au public. Un coup de neuf dans le quartier.

F. P.

● BUREAU DE VENTE

Avenue Victor-Hugo
(face au marché)

Ouvert du jeudi au lundi
de 14 h 30 à 19 h.

Tél. : 01.49.37.07.63

● Bd Anatole France

Six maisons de ville

Six pavillons avec jardin, actuellement en construction boulevard Anatole-France, sont à vendre depuis le début du mois d'octobre. Les personnes intéressées peuvent se renseigner sur cette future résidence Le Régent auprès de l'entreprise chargée de leur commercialisation, SCI Gamar, les samedis et dimanches de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Ces maisons de ville, d'une surface de 120 m² (répartie sur deux étages), compteront six pièces (dont cinq chambres et une buanderie) avec chauffage individuel au gaz, moquette, peinture et conduit de cheminée. Le jardin sera entièrement clos et un garage permettra de garer deux à trois voitures. Ces maisons de style traditionnel seront vendues 973 700 francs (à un prêt 0 %) et seront habitables fin 2000.

F. P.

● RENSEIGNEMENTS

Antonio Rodrigues

Tél. : 01.45.69.99.31

RN 2000 ● De La Villette au Bourget



Aubervilliers
Le Blanc-Mesnil
Le Bourget
La Courneuve
Pantin

La RN 2 prépare sa fête

À l'occasion de l'ouverture de la Maison RN 2000, les cinq maires ont tenu une conférence de presse commune, le 28 janvier.



D.R.

En inaugurant la Maison RN 2000, en lieu et place de la Maison du peuple Guy Moquet à La Courneuve, les élus des cinq villes engagées dans l'opération ont réaffirmé leur volonté de voir aboutir le projet d'aménagement urbain de la RN 2. Sollicitée, la Direction départementale de l'Équipement y travaille, en liaison avec les services techniques des villes. Elle a missionné un bureau d'études qui recense les propositions, recueille des diagnostics, et présentera prochainement ses premières hypothèses de traitement.

Une route choisie et non subie
Il s'agit notamment de définir une nouvelle intégration de la nationale dans son environnement, d'en repenser la circulation et d'en améliorer les conditions d'accès par des équipements adaptés. « La question est de faire une route choisie et non subie », rappelait Jack Ralite dans son intervention, arguant d'un « droit à la route » pour contrecarrer la logique du tout-automobile. « Reste maintenant à écrire un projet où le piéton, le commerce de proximité, le vélo et les transports en commun prennent le pas sur la stratégie d'autoroute urbaine qui a prévalu jusqu'ici », lui répondait en écho Gilles Poux, maire de

La Courneuve. Cet engagement des cinq communes autour d'un même projet devrait se traduire par l'élaboration « d'une charte urbaine et humaine », dont les grandes lignes seront débattues à l'occasion d'un colloque organisé le vendredi 28 avril prochain sur le thème de « La route dans la ville ».

Travailler avec l'existant et impliquer la population

Côté festivités, la préparation de la manifestation du 28 mai est entrée en phase de production. L'équipe de Sans arrêt, sans limites !!!, qui en assure la direction artistique, a pris ses quartiers d'hiver à la Maison RN 2000, où elle organisait les 28 et 29 janvier deux soirées « portes ouvertes ». Représentants des associations, intervenants socio-éducatifs ou simples riverains ont ainsi eu l'occasion de découvrir le programme de la manifestation, de présenter leurs propositions ou de discuter autour d'un verre avec Patrice Papelard, chef de projet. Ce dernier a rappelé son souci de « travailler avec l'existant », en impliquant la population au travers d'initiatives locales. Lieu de rencontres hebdomadaires, où chacun pourra s'y tenir informé de l'avancée des préparatifs, la Maison RN 2000 est appelée à devenir un centre de ressources permanent. Elle abrite d'ores et déjà la mission de coordination de la manifestation.

Manuel Blanc

Pendant toute la journée, de l'aube au crépuscule, les spectacles de rue tiendront le haut du pavé et mobiliseront de nombreuses troupes d'artistes.



D.R.

Dans les écoles

L'histoire racontée aux enfants

15 000 plaquettes retraçant l'histoire de la RN 2 vont être distribuées début février à l'ensemble des élèves de CM1, CM2 et 6^e des cinq communes engagées dans l'opération RN 2000. Réalisée par les services des archives des villes, cette brochure de 48 pages abondamment illustrées dresse – au travers d'anecdotes et de courtes chroniques – le portrait de ceux qui ont vécu le long de cet axe majeur de circulation depuis l'Antiquité. Elle distingue quatre périodes : gallo-romaine, médiévale, industrielle et contemporaine. Pour chacune d'entre elles, un texte d'introduction s'attache à donner une vision concrète de la route, au fil de ses aménagements successifs. L'ensemble est rédigé dans un style simple, rapide et très vivant. Au centre de la plaquette, quatre grandes cartes en couleur reprennent pêle-mêle une série d'illustrations sans légendes. À charge pour les écoliers d'exercer leur sens de l'observation, en retrouvant eux-mêmes les événements qui se rapportent aux documents présentés. L'objectif de cet outil pédagogique est à la fois de susciter des recherches et des discussions en classe comme de faire émerger des souvenirs dans les familles.

● MAISON RN 2000
Maison du peuple Guy Moquet
119, av. Paul Vaillant Couturier.
93120 La Courneuve Tél. : 01.48.36.24.07
Métro : La Courneuve 8 Mai 1945
Point d'information sur les projets
tous les lundis de 17 h à 20 h.

● Dimanche 28 mai

Une journée dans tous les sens

À l'occasion de l'inauguration de la Maison RN 2000, l'équipe de Sans arrêt, sans limites !!! a dévoilé les grandes lignes de la manifestation, qui s'étendra sur sept kilomètres de voie en alternant plateaux (lieux d'activités et de transformation de l'espace urbain) et chemins (d'ambulatoires et moyens de locomotion ludiques). La journée s'articule autour de quatre temps forts. Avec « La prise de la RN 2000 », dès le matin, les balayeurs municipaux ouvrent le bal, accompagnés de sopranos, ténors et violoncelles : c'est le « ballet des poubelleuses », qui invite les premiers levés à l'assaut de la RN 2. Les volets s'ouvrent, les façades tombent et font

place au « grand déballage de fin de siècle », sorte de vide-grenier des idées d'hier. Puis vient le moment « Autour de midi » de dresser une table de sept kilomètres de long. Les restaurants qui bordent la nationale investissent la chaussée. Des cuisines intercommunales installées aux carrefours s'échappent des effluves, des cris et des chants. Ici ou là, on s'assoit dans la rue, son panier de pique-nique sous le bras. À partir de 14 heures, la fête suspend son vol pour « Les siestes ». L'occasion de déguster les fines nourritures de l'esprit, dans la douceur d'un après-midi finissant.

Les conteurs distillent leurs histoires au creux de

l'oreille. Ailleurs, on apprend des jeux oubliés, on flâne autour des expos ou on pique un roupillon. À l'heure du « Grand manifeste », en début de soirée, la RN 2 entre de plain-pied dans le XXI^e siècle. On le charge de tous nos espoirs, nos utopies : c'est le « grand départ », grand remballage spectaculaire et rocambolesque.

Plusieurs déambulatoires préparent à ce saut dans le futur. Compagnies et associations font feu de tout bois, déclamant les grandes déclarations d'espoirs pour l'avenir. Ça bouge dans tous les sens. Puis les enfants se joignent au cortège et se rendent maîtres de l'espace.

M. B.

Lors de leur conférence, les cinq maires ont réaffirmé leur volonté de voir aboutir le projet d'aménagement de la RN 2.



Willy Vanqueneur

Vite dit

En amont du 28 mai

● VISITES GUIDÉES

Organisées chaque semaine, en collaboration avec le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis, ces promenades inédites le long de la nationale permettront d'en découvrir le patrimoine, guidées – selon la thématique – par des historiens, des archéologues ou des écrivains.

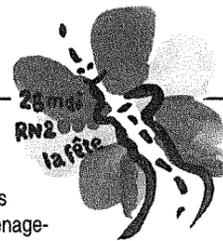
● EXPO

Présentée en permanence à la Maison RN 2000, une exposition reprendra

l'essentiel des projets d'aménagement de la RN 2, qu'ont élaborées les villes, les entreprises et les étudiants de l'École d'architecture Paris-Villette (UP 6).

● MAGAZINE VIDÉO

Réalisé par le service vidéo d'Aubervilliers, un magazine vidéo de 10 mn (avec un sujet de 2 mn sur chacune des villes) rendra compte tous les mois des faits marquant les préparatifs de la fête du 28 mai.



Les principaux pôles d'animation

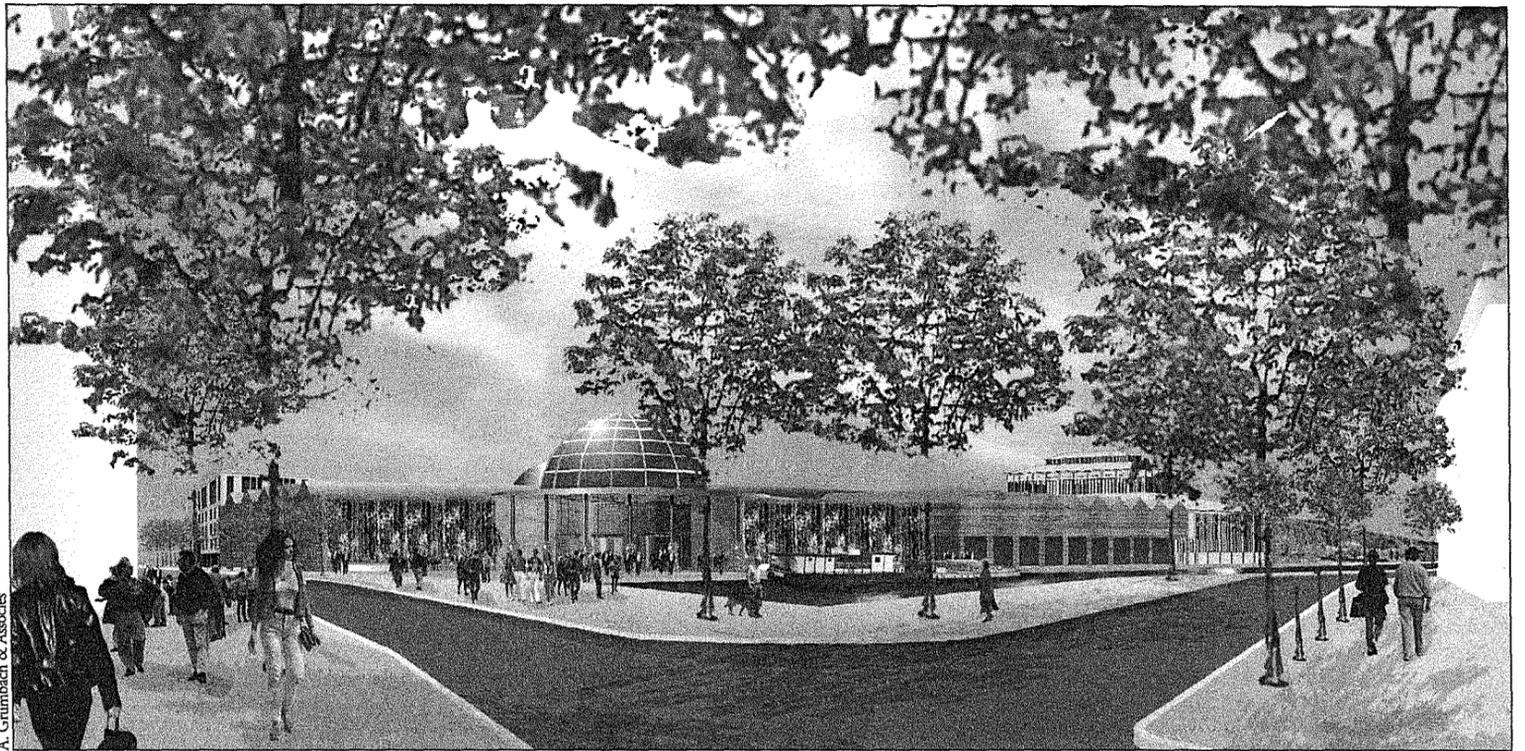
- Tout au long de l'avenue Jean Jaurès De la Porte d'Aubervilliers aux Quatre-Chemins, autour du carrefour et du souterrain des Quatre-Chemins, entre les Quatre-Chemins et le fort d'Aubervilliers, au fort d'Aubervilliers
- Au carrefour des Quatre-Routes de La Courneuve
- Autour de la Maison RN 2000 (Maison Guy Moquet à La Courneuve)
- Entre La Courneuve et Le Bourget
- Au musée de l'Air du Bourget
- Au Blanc-Mesnil

Tout au long de ce parcours, des expos et performances d'artistes plasticiens, des restaurants et guinguettes, des photos d'hier et d'aujourd'hui, de la danse et de la musique, des projections vidéo et de la radio.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 17 janvier

Les retombées du quartier commercial

Un accord de co-développement fixant les règles du jeu entre la Ville et les promoteurs du futur centre commercial a été adopté. Aubervilliers va bénéficier de retombées à hauteur de 110 millions de francs.



A. Grumbach & Associés

La réalisation du quartier commercial s'accompagnera de la création de 2 200 emplois dont la plus grande partie bénéficiera à la population locale.

Au centre de cette séance, l'accord de co-développement envisagé entre la Ville et les promoteurs du futur centre commercial prévu Porte d'Aubervilliers a longuement été évoqué. Rapportées par Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au Commerce et au Développement économique, l'assemblée a examiné les dispositions qui contractualiseront les engagements obtenus par la municipalité. Dispositions en faveur de l'emploi avec priorité de recrutement pour les chômeurs locaux, dispositions en faveur des entreprises d'Aubervilliers et des villes voisines pour qu'il leur soit accordé une partie des marchés de construction et d'entre-

tien du site, contreparties pour le petit commerce, opération de revitalisation économique du centre-ville, un certain nombre de mesures importantes a été négocié. « Si l'on additionne la contribution financière des promoteurs à l'ensemble de ces actions de co-développement avec les sommes qu'ils vont déboursier pour l'aménagement de la ZAC proprement dite (voirie, espaces publics, etc.), on arrive à un total de 110 millions de francs. C'est plus qu'important ! », a souligné Jean-Jacques Karman.

Pour les élus socialistes, Jacques

Salvator, d'accord sur le principe d'une charte de co-développement, a néanmoins soulevé des objections qui ont motivé la décision de son groupe de ne pas prendre part au vote. « En l'état, ce texte n'est pas assez précis sur plusieurs points (montant du préjudice fixé par les promoteurs en cas de retard, question des prêts accordés aux petits commerçants, etc.). Rappelons que cet accord va nous engager sur le long terme. Nous nous devons donc d'être le plus pointu possible. En nous accordant un peu plus de temps pour rédiger ce document, nous aurions pu faire mieux. »

En maintenant le principe d'entériner l'accord durant cette séance, Jack Ralite a souligné « l'importance de respecter le calendrier. Nous ne pouvons pas toujours reporter. Ne perdons pas de vue le chemin parcouru. C'est la seule ville en France où la question de l'implantation d'un centre commercial a été posée en ces termes et débattue démocratiquement par exemple avec la chambre de commerce et les comités consultatifs de quartier. Nulle part, autant n'a été obtenu de promoteurs. Sachons en être fier. »

Par ailleurs, vu le caractère essentiel du dossier, le maire a proposé que soit

créé un comité de suivi et de contrôle associant l'ensemble des sensibilités politiques présentes au conseil. Au final, le texte a été adopté. Le groupe Communistes et républicains et le groupe Aubervilliers au cœur ont voté en faveur de la charte. Au nom des Verts, Sylvain Ros a exprimé son désaccord avec l'implantation d'une grande surface et s'est abstenu. De son côté, hormis l'abstention de Josée Baudry, la droite a voté pour. « Bien que l'on puisse émettre quelques réserves, ce document va dans le bon sens », a déclaré Raymond Labois. **Frédéric Medeiros**

● Parmi les autres délibérations

A propos du vélodrome

En début de séance, à la demande de Jack Ralite, la garantie de la commune a été accordée à la société immobilière 3 F pour qu'elle puisse réaliser un emprunt de 3 millions de francs qui servira à réhabiliter un ensemble de 40 logements à la Maladrerie.

PUIS, ROLAND TAYSSE, maire-adjoint à l'Urbanisme, a soumis au vote, dans le cadre du contrat de développement urbain passé avec l'Etat et la Région, une demande de subvention complémentaire de 2 millions de francs concernant la réalisation de la voie nord-sud sur la Plaine et le réaménagement de la Porte d'Aubervilliers. Il a également proposé le remboursement d'une partie des frais d'études réalisées en 1995 par l'AFTRP sur le devenir du Fort d'Aubervilliers, soit 1,7 million de francs en deux versements. « Il faut noter qu'une importante partie de ces études, qui portaient initialement sur l'implantation d'une Cité des arts, pourra être reprise dans le cadre du projet actuel d'im-

planter un vélodrome sur le site », a précisé Roland Taysse.

EVELYNE YONNET, au nom des élus socialistes et républicains, est revenue sur ce sujet. « Nous avons apporté notre soutien au projet du Métafort dédié aux nouvelles technologies parce qu'il nous semblait que le lieu était adapté et que l'idée de réaliser une Cité des arts préservait les potentialités de développement du secteur tout entier. L'abandon de ce projet, remplacé par celui de construire un vélodrome dans la perspective des JO, nous interpelle. Notamment parce que ce type d'équipement est difficile à rentabiliser. Il serait bon qu'un groupe de travail municipal mène une réflexion globale sur l'avenir de ce quartier. »

JACK RALITE a rappelé les faits. « L'évolution des perspectives d'aménagement du Fort n'a pas été de la responsabilité de la municipalité », a-t-il souligné. Indiquant que les engagements renouvelés mais jamais tenus des gouvernements successifs de sou-

tenir la réalisation d'une Cité des arts avaient, au final, fait capoter le projet dans sa dimension d'origine. « Pour autant, le Métafort continue et continuera de se développer. Quant au vélodrome, il sera géré directement par la Fédération française de cyclisme. « Actuellement, le Métafort est proposé par la Région et l'Etat pour le contrat de plan Etat-Région et les réunions pour le vélodrome continuent au ministère de la Jeunesse et des Sports. » Le maire concluait en proposant que les échéances passées, un point soit fait devant le conseil.

GÉRARD DEL-MONTE a présenté une dizaine de délibérations. Plusieurs portaient sur des chantiers en cours ou à venir. Une demande de subvention pour la requalification de la rue Ernest Prévost programmée en 2001 a été votée. Des avenants pour les travaux de la future maison de justice et pour la future maison du plein air ont été décidés. La mouture finale du vaste projet d'extension et de rénovation du groupe scolaire Macé-Condorcet a également été adoptée.

Par ailleurs, pour parer à la fermeture du centre de loisirs Solomon, rendu inutilisable à cause de la tempête, une enveloppe de 3,6 millions de francs a été débloquée. Elle permettra l'accueil des enfants dans un nouveau bâtiment.

ENFIN, LE CONSEIL, SUR PROPOSITION DE LUCIEN MAREST, maire-adjoint à la Culture, a voté la gratuité des inscriptions dans les bibliothèques. Il s'est également prononcé en faveur de la signature d'une convention avec la Région et le Parlement international des écrivains pour favoriser l'accueil d'écrivains persécutés dans leur pays. A la demande de Bernard Vincent, il a aussi accordé une subvention de près de 3 millions de francs à l'OPHLM pour le gardiennage des parkings sur l'année écoulée. **F. M.**

● PROCHAIN CONSEIL
Mercredi 9 février à 19 heures
à l'Hôtel de Ville.
Toutes les séances sont publiques.

Rencontres

● SUR L'AGENDA DU MAIRE

Le lundi 10, Jack Ralite a rencontré le Préfet à propos des futurs partenariats négociés avec l'Etat dans le cadre de la politique de la Ville. Lundi 17, comme nouveau membre du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées, il avait rendez-vous avec Lionel Jospin, Premier ministre, et Louis Besson, secrétaire d'Etat au Logement. Le 20, il s'est entretenu avec le nouveau commissaire de police. Le 24, il a participé, avec des représentants des Conseils général et régional, à une réunion au ministère de la Jeunesse et des Sports consacrée au projet de vélodrome sur le site du Fort d'Aubervilliers.

● RENCONTRE AVEC LE RECTEUR

Le 21 janvier, Pascal Beaudet, maire-adjoint chargé du suivi de la Plaine Saint-Denis, s'est entretenu avec le recteur d'académie à propos du Plan U3M qui prévoit, dans le cadre du redéploiement des facultés parisiennes, l'implantation de locaux universitaires sur la Plaine.

● LES RESTAURANTS DU COEUR

Mercredi 29 décembre, en compagnie de Jacques Salvator, conseiller régional et maire-adjoint, et de Sylvain Ros, maire-adjoint, Francine Bavay, vice-présidente du conseil régional chargée de l'action sociale et de la solidarité, a visité le futur centre de préparation de repas chauds des Restos du cœur qui sera situé boulevard Anatole France.

Vite dit

● FOOTBALL A 7

Tournoi inter quartiers

Le prochain tournoi inter quartiers, organisé par le service municipal des sports et Aubervacances-Loisirs, se déroulera pendant les vacances scolaires sur le stade Auguste Delaune. Ce tournoi réunit 10 équipes, soit près de 100 jeunes âgés de 10 à 13 ans. La finale réunissant les deux premiers de chaque poule.

● BOXE ANGLAISE

Championnat de France

L'éducateur sportif municipal, Saïd Bennajem, remettra en jeu son titre de champion de France de boxe anglaise, le 25 février prochain en terrain neutre à Thiais, face au Marseillais Mohamed Hissani. Plusieurs associations de jeunes d'Aubervilliers bénéficient de places offertes par les organisateurs de la rencontre.

● GYMNASTIQUE FEMININE

Galette des reines



Une fois n'est pas coutume, les adhérentes de la section gymnastique forme et détente ne sont pas fait prier pour gagner des calories plutôt que d'en dépenser. Le lundi 10 janvier, à l'initiative de Fanny, la présidente de la section, elles se sont partagées plusieurs galettes des rois dont il n'est pas resté une miette !

● GYMNASTIQUE

Gala annuel

La section gymnastique du CMA a invité tous ses adhérents et leurs familles à un gala le 22 janvier à l'espace Rencontres. Ponctué de démonstrations, cette manifestation a permis aux parents et amis de mesurer les progrès des enfants et des jeunes et de mieux faire connaissance.

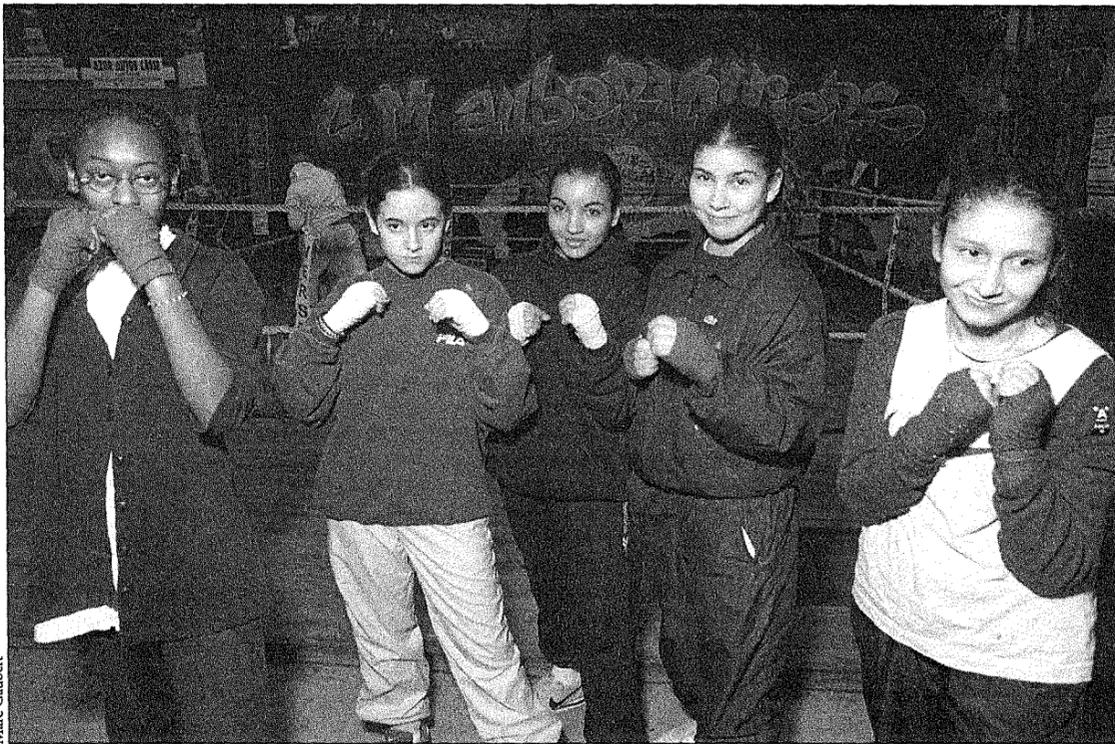
BOXE ANGLAISE ● Les filles aussi aiment les sports de combat

Du punch au féminin

Elles aiment la castagne mais pas les châtaignes ! Les filles font leur entrée dans l'univers masculin du noble art. Rencontre.

Des filles qui pratiquent la boxe ! Et pourquoi pas ? A Aubervilliers c'est possible puisque depuis deux ans la section boxe anglaise du CMA leur a ouvert les portes de la salle Jean Martin.

Ce mardi soir, les sacs valent sous les coups, la radio hurle un rap décapant et Idrissa commence une séance d'échauffement. Rieuses et détendues les filles se préparent dans leur coin. « J'ai toujours aimé la boxe, sans oser faire la démarche de m'inscrire, explique Daisy, 14 ans, scolarisée au collège Gabriel Péri. C'est ma copine Sonia qui m'a convaincue de m'inscrire. » Pour Charlotte, 13 ans, collégienne à Henri Wallon, c'est son grand frère, excédé par son comportement agressif, qui s'est décidé à l'inscrire : « Je n'arrêtais pas de me faire renvoyer de l'école parce que je me bagarrais tout le temps... A la moindre provocation, je partais au quart de tour, reconnaît cette jeune Albertivillarienne à l'apparence discrète. Depuis que je m'entraîne, c'est fini, je n'ai plus envie de me battre et, surtout, je ne me fais plus renvoyer ! »



Daisy, Aurélie, Sonia et Charlotte s'entraînent régulièrement à la salle de boxe Jean Martin aux côtés de Sarah (au centre sur la photo) qui vient d'intégrer l'équipe féminine formée par la Fédération française de boxe anglaise.

Près d'elle, Aurélie termine de se bander les mains avant d'enfiler les gants. Il y a aussi Sarah, jeune prodige qui a fait parler d'elle dès sa première montée sur un ring en compétition. Elle vient d'ailleurs d'intégrer l'équipe féminine que vient de former la Fédération française de boxe anglaise.

Habituellement, elles sont entraînées par le champion de France des mi-moyens, Saïd Bennajem, également éducateur sportif municipal.

Mais quand ce dernier est retenu par son propre entraînement, les filles ne s'en retournent pas chez elles pour autant. Un peu à l'écart des garçons, elles suivent l'entraînement orchestré par un autre professeur de la salle, Idrissa Konaté.

« Les garçons sont très sympas avec nous, assure Aurélie. Parfois, ils nous observent et nous donnent des conseils. » Très à l'aise et très motivées, ces nouvelles recrues comptent

bien se mesurer à d'autres, et, à l'image de Sarah, l'idée d'affronter des garçons ne les effraie pas. Quant à la peur des coups, elles n'en ont cure : « Ici, on apprend surtout à ne pas en prendre », répliquent-elles en bonnes élèves de Saïd qui a su leur inculquer la devise du célèbre Muhammad Ali, alias Cassius Clay : « Voler comme un papillon et piquer comme une abeille. »

Maria Domingues

VOLLEY DÉTENTE ● Une section bien nommée

Trop sérieux, s'abstenir !

Apprendre à jouer au volley ball sans trop de contraintes et dans une ambiance détendue, c'est le pari tenu depuis près de 20 ans par la section Volley détente du CMA.



Parce que le sport est aussi un loisir, les adhérents du volley détente se retrouve chaque semaine avec la certitude de laisser « les soucis au vestiaire ».

m'a plu et voilà... » Si l'intensité et la qualité de l'entraînement peuvent varier d'une séance à l'autre « parce qu'il y a des fois où on a juste envie de souffler... », la bonne humeur est une constante dans ce groupe où les nouveaux venus ne semblent avoir aucun mal à s'intégrer.

Pour les personnes à la recherche d'un sport collectif où l'apprentissage et la pratique se feraient à leur rythme et dans une ambiance de franche rigolade, la section Volley détente leur est tout indiquée.

Maria Domingues

● VOLLEY DÉTENTE CMA

Gymnase Henri Wallon

Rue Henri Barbusse.

Mercredi de 20 h à 22 h 30

Adhésion annuelle : 250 F

Tél. : 01.42.43.68.58

● KARATÉ

200 jeunes au gala du KCA

L'association Karaté club d'Aubervilliers (KCA) a organisé un gala inter clubs le 9 janvier dernier au gymnase Guy Moquet. Cette manifestation, à laquelle participaient une dizaine de clubs, avait pour but de permettre aux enfants de se familiariser avec la compétition sans subir la pression qui peut parfois exister quand les enjeux sont importants. Des poussins aux minimes, les 200 combattants ont eu, au minimum, une médaille de participation offerte par le club. Des coupes récompensaient les quatres premiers de chaque catégories. Cette manifestation a aussi servi de répétition générale à une autre rencontre d'importance prévue

le 21 mai prochain. Mais ce dimanche de janvier, il s'agissait d'abord « de faire se rencontrer des personnes qui pratiquent une même discipline dans une ambiance détendue et conviviale », rappelait l'un des fondateurs du club et organisateur, Patrick Gendilloux. Pari réussi pour le Karaté club d'Aubervilliers qui a su s'implanter doucement mais sûrement dans le paysage sportif albertivillarien.

M. D.

Marc Pyrée, co-fondateur du KCA et ancien champion du Monde, remettant les coupes à Claire Briant, Saounen Doui et à son élève Johana Aceinturo.



CRICKET ● Les soixante adhérents du NCC sont les représentants d'un sport peu pratiqué en France

Le Northern Cricket Club champion de France

Confidentiel, le cricket compte des adeptes en France grâce à la communauté sri-lankaise immigrée. Elle a fait d'Aubervilliers la terre d'accueil de son sport.

Au nez et à la barbe des parisiens du PUC, le Northern Cricket club d'Aubervilliers (NCC) est devenu champion de France en 1999. Alexander, Peter, Baheer et sa soixantaine de membres sont les ambassadeurs d'un sport encore largement confidentiel dans l'Hexagone. On doit à la communauté sri-lankaise de la région parisienne – dont plusieurs ressortissants vivent à Aubervilliers, siège du club – son importation. Issus d'une immigration économique ou politique, les habitants de cette grande île de l'Océan indien avaient emmené dans leurs bagages des parcelles de leur culture. Le jeu de cricket en fait partie. Les latins y sont aller-



Le Figaro

giques. Le monde anglo-saxon en raffole. L'ex-colonisateur britannique avait gagné l'ancien Ceylan à sa pratique. Là-bas, les équipes ont un statut professionnel. Le rêve des gamins est de le devenir.

« Nous avons créé le NCC en 1992, explique Baheer, l'un des fondateurs. Nous avons simplement envie de nous retrouver entre compatriotes pour jouer mais aussi parler du pays. C'était un prétexte aux rencontres et le moyen d'entretenir nos racines. »

En six ans, le NCC est passé de la seconde division au titre suprême. Le deuxième en trois ans. Avec sa dizaine de joueurs naturalisés français, le NCC fournit même cinq à six sélectionnés à l'équipe de France. Pourtant, le club ne bénéficie d'aucunes subsides. « Nous payons tout de A jusqu'à Z et c'est dur car personne ne roule sur l'or. » Beaucoup occupent des petits boulots difficiles. « Moi, je suis magasinier et le soir je fais des heures de ménage. »

Faute d'installations adéquates

d'entraînement, l'hiver a mis tout le monde au repos forcé. Mais, au mois de mars, les polos blancs reverdiront sur les terrains du Pershing, au bois de Vincennes. Le NCC aura juste le temps de préparer sa prochaine campagne, la conquête du titre de champion d'Europe. C'est au mois de juin en Irlande. Mais d'ici là, il faudra au club d'Aubervilliers réunir les 40 000 F nécessaires à l'envoi d'une délégation de quinze personnes. Et ça, ce n'est pas joué d'avance.

Frédéric Lombard

On doit à la communauté sri-lankaise de la région parisienne la pratique du cricket en France.

L'équipe du NCC se prépare à la conquête du titre de champion d'Europe.



BADMINTON ● La section s'apprête à fêter ses 20 ans

Résultats et performances

Cela va plutôt bien pour la section badminton du club municipal d'Aubervilliers (CMA). Depuis le début de saison, ces fous du volant engrangent victoires individuelles ou collectives dont ils ne sont pas peu fiers.

Chez les adultes, on soulignera les performances des équipes 1 et 2 qui occupent respectivement la première place du championnat régional 3 et départemental 2. On notera aussi les victoires en tournoi d'Annick Huet, Nicolas Redondo, Jimmy Laroza, Fabien Giulianotti, Pierre Gauthier, Cécile Deneau, Olivier Kieffer et Bruno Courtois.

20 ans d'existence et 111 adhérents

Chez les plus petits, si les résultats ne sont pas aussi spectaculaires, ils restent encourageants. Parmi les 19 Albertivillariens qui ont participé au critérium de Neuilly-sur-Marne, Aurélie Redondo (minime) a atteint les 1/4 de finale. Lors du critérium de Jouy-le-Moutier, le cadet Pierre Réa et le junior Nicolas Redondo se sont bien défendus avant de s'incliner en finale.

Autre sujet de fierté : l'entrée de

Mélanie Milia au Creps de Chatenay Malabry et au club du Racing Club de France. Formée au CMA depuis l'âge de 5 ans, Mélanie est un vrai modèle pour tous les jeunes de la section pour qui le badminton est plus qu'un sport-loisir.

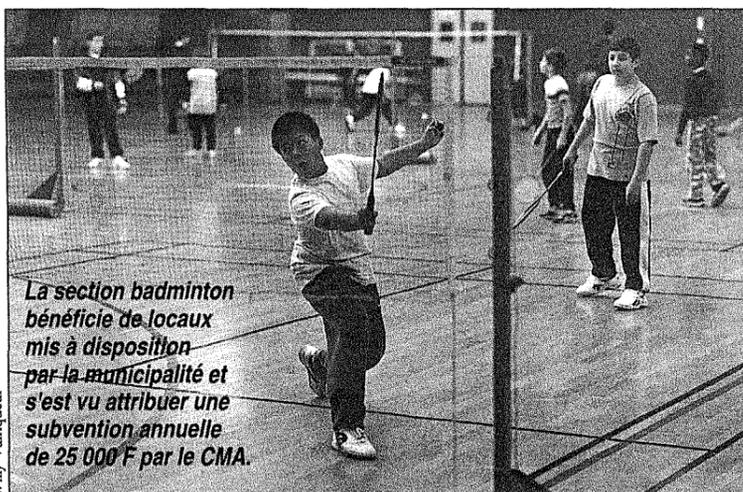
Fort de ses 111 adhérents et de ses 20 ans d'affiliation au CMA, le badminton s'apprête à fêter comme il se doit cet anniversaire, le 28 mai prochain. Pour que la fête soit complète, une grande tombola est en préparation. C'est pourquoi, dès maintenant,

ils organisent la collecte de lots que de généreux donateurs voudront bien leur offrir.

Maria Domingues

● BADMINTON

Gymnase Guy Moquet
rue Edouard Poisson.
Lundi de 17 h 30 à 23 heures,
mercredi de 13 h 15 à 15 heures.
Cosec Manouchian
rue Lécuyer.
Vendredi de 20 heures à 23 h 30.



La section badminton bénéficie de locaux mis à disposition par la municipalité et s'est vu attribuer une subvention annuelle de 25 000 F par le CMA.

Willy Vainqueur

CYCLISME ● Présentation de l'équipe pro

Les P'tits gars d'Auber, version 2000

Le 17 février prochain, les 17 cyclistes de la formation BigMat Auber 93 seront présentés au public lors d'une soirée très attendue par leurs admirateurs.

Forte de quatre participations au Tour de France, l'équipe d'Aubervilliers entame sa septième saison professionnelle avec une configuration proche de celle de l'an passé mais renforcée par des sprinters.

Les départs de Pascal Lino, de Philippe Bordenave et de Laurent Genty sont compensés par les arrivées d'un jeune sprinter anglais, Jérémy Hunt, d'Alexandre Chouffe et de Loïc Lamouller, deux jeunes amateurs du CMA promus dès l'été dernier à domicile, suivant ainsi la filière tracée par le club.

Très courtisé, le plus médiatique des coureurs, Thierry Bourguignon, a décliné l'offre d'une autre équipe pour rempiler avec Aubervilliers, au grand plaisir de son collègue et élève, Carlos Da Cruz, également retenu par BigMat.

Qualifiés de « baroudeurs » n'ayant « jamais eu peur d'aller au charbon » par le journal sportif *L'Équipe*, les P'tits gars d'Auber restent une équipe modeste par ses moyens (un budget

annuel de 16 millions de francs) mais ambitieuse par ses prétentions. « Le Tour de France est un objectif incontournable, rappelle leur directeur sportif Stéphane Javalet, et si nous possédons un capital de sympathie qui joue en notre faveur, c'est sur la route qu'il faudra aller chercher notre sélection... » Avec le départ de Pascal Lino, la place de leader restant à prendre, les paris sont ouverts et les préjugés inexistant. « Il pourrait tout aussi bien venir de chez les jeunes espoirs comme Alexandre Auger, Da Cruz ou Chouffe », glisse Stéphane Javalet.

En attendant leurs exploits potentiels, le public d'Aubervilliers est invité à un premier contact avec son équipe cycliste le jeudi 17 février.

M. D.

● PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Jeudi 17 février à partir de 19 heures
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.

Quelques dates

● DÉBAT

Qu'est-ce que l'art contemporain ?
Avec Yvane Chapuis.
Le 23 février à 19 h.

● REPAS RENCONTRES ET BALS

Aux rendez-vous habituels et conviviaux des Labos s'ajoutent désormais des repas linguistiques animés par des habitants chaque dernier mardi du mois à partir de 19 h 30. Pour s'initier à une langue et découvrir des traditions culinaires propres à chaque culture. Le 29 février, langue portugaise. Le 28 mars, langue berbère.

● ATELIER

L'art du conte

Avec Jean Rochereau, conteur et acteur, et Alain Mahé, créateur sonore. Faire décrire, imaginer et raconter la vie à Aubervilliers par des enfants de 6 à 13 ans.
Du 5 au 20 février.

Atelier initiation aux arts du cirque

Avec des artistes du Centre national des arts du cirque et l'association Regards et mouvements. Jonglage, corde, trapèze, acrobatie, fil, trampoline pour les jeunes (de 10 à 20 ans). Présentation publique en fin de stage.
Du 7 au 18 février et du 3 au 14 avril.

Atelier théâtre

Avec Isabelle Millard et Cécile Arche. Des élèves de 5^e de Jean Moulin s'initient à Shakespeare. Présentation publique le jeudi 8 et le vendredi 9 juin à 20 h 30.

Atelier improvisation musicale

Avec le CNR, le conservatoire municipal de Pantin et le Studio John Lennon. (Dates à venir)

● CHANTIER CRÉATION

Accueillis par les Labos, des artistes travaillent à de futurs spectacles. Certains projets seront présentés au public.

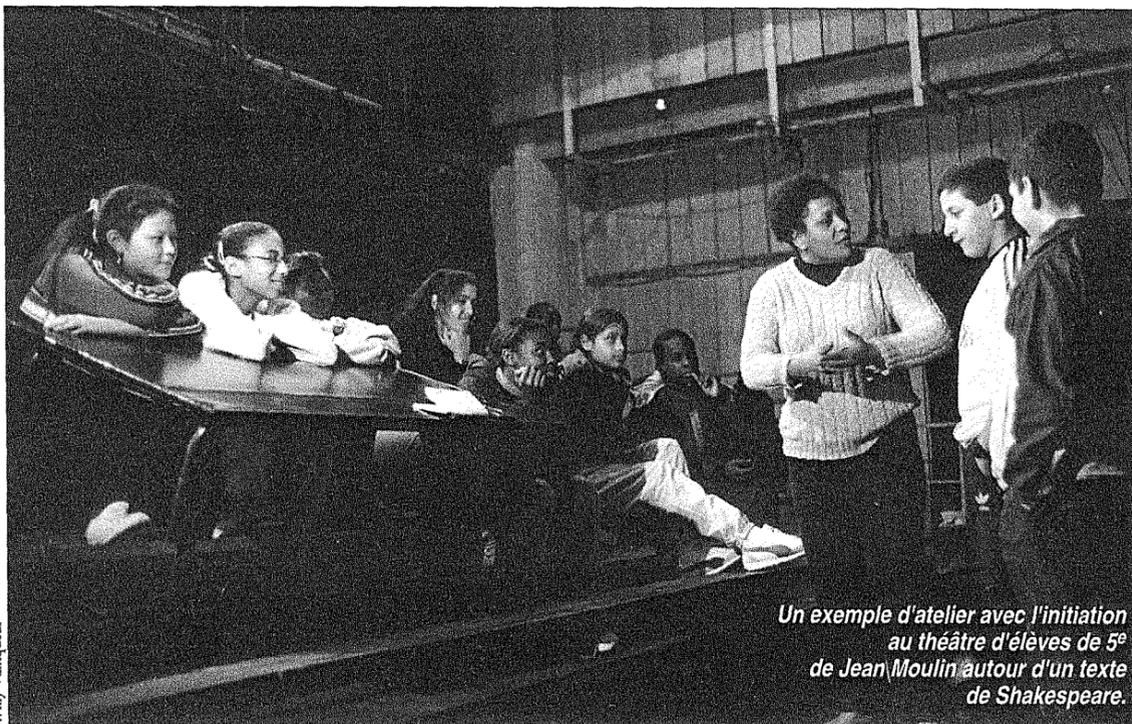
LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS ● Le programme pour 2000

Une année en chantier

Le 19 janvier, une assemblée générale a réuni 80 adhérents des Labos pour faire le point sur le travail engagé depuis six ans et pour parler de l'avenir.

Merci de nous avoir réveillés ! L'hommage est appuyé. Il vient d'une habitante du quartier. Devant l'assemblée réunie, elle dit, avec ses mots et son émotion, tout ce que lui ont apporté les Labos. Une ouverture, un plaisir, une possibilité d'expression. Un simple témoignage qui justifie à lui seul la raison d'être de ce lieu singulier.

A la croisée des arts et de la culture, terrain d'expérimentation et de pratique, les Labos vivent un moment charnière de leur jeune existence. De saison en saison, en accueillant des artistes, musiciens, chorégraphes, danseurs, conteurs, en initiant des débats et des rencontres dans le cadre du Fonds public de livres et de films, en proposant des ateliers d'initiation aux arts du cirque, à la danse contemporaine, au théâtre, au chant choral, en soutenant des projets artistiques bâtis sur une vision sociale et en organisant des repas conviviaux et des



Un exemple d'atelier avec l'initiation au théâtre d'élèves de 5^e de Jean Moulin autour d'un texte de Shakespeare.

bals, le tout en respectant un principe de gratuité ou de tarifs modiques, l'endroit s'est fait une place originale. Loin des chemins balisés.

7 500 spectateurs en 99

Avec l'aide de la municipalité, le projet de François Verret et de son équipe a pris corps, s'est étoffé au fil du temps. 3 700 personnes ont fréquenté les lieux en 98. Plus de 7 500 en 99. La réussite est incontestable. Pourtant, plus le succès croît, plus les moyens disponibles apparaissent limi-

tés au regard des attentes. Et ce, malgré des subventions de la Ville, du Département et de la Drac.

Pour ne pas rogner sur les ambitions des Labos, François Verret a décidé d'en appeler directement au ministère de la Culture. « Au-delà des structures classiques, des endroits alternatifs comme le nôtre, parce qu'ils répondent à un besoin social et à une nécessité artistique, doivent pouvoir exister et se développer. Une politique culturelle digne de ce nom ne peut les ignorer. » Au printemps, la

question sera au centre d'assises albertvillariennes qui regrouperont les animateurs de ces lieux culturels émergents. Un moment fort qui conclura la saison puisque, de juillet à novembre, les Labos fermeront leurs portes pour cause de travaux.

Frédéric Medeiros

● CONTACT

Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer.
Tél. : 01.53.56.15.90

ASSOCIATION ● La soirée de La Médina

Au rendez-vous de l'amitié



Accompagnée par le chanteur kabyle, Hamid Bedjaoui, la soirée organisée par La Médina a rassemblé près de 300 personnes, origines et générations confondues.

Dès les premiers accords de luth, le public a envahi la piste de l'espace Renaudie. Ce samedi 22 janvier, les chants, la musique berbère et arabe d'Hamid Bedjaoui ont rythmé la soirée organisée par l'association La Médina. Mais ce rendez-vous annuel et festif était d'abord celui de l'amitié entre les peuples. « J'ai toujours apprécié les initiatives de La Médina parce qu'elles sont pensées avec un esprit d'ouverture, de fraternité et de convivialité », a salué Pascal Beaudet, maire-adjoint, délégué à la vie associative et des quartiers, dans son discours d'ouverture.

Créée en 1995 par un groupe d'habitants du Montfort, La Médina affiche clairement ses ambitions :

« Contribuer à mieux se connaître pour mieux s'apprécier, au-delà des différences culturelles », explique invariablement son président, Boualem Benkhelouf. Dans la salle, sur la piste ou dans les gradins, les générations et les origines se sont mêlées sans autre souci que celui de faire la fête. Pendant l'entracte, la lecture d'un poème sur la liberté, par une jeune poétesse algérienne contrainte à l'exil, a été un moment poignant de la soirée. Parmi l'assemblée, on notait la présence de Josette Dupuis, habitante et élue du quartier, et certains de ses collègues parmi lesquels Sylvain Ros, maire-adjoint à l'environnement, Jacques Salvator, adjoint à la santé, et Evelyne Yonnet, conseillère municipale. **Maria Domingues**

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Du 2 au 8 février

Propaganda

de Sinan Çetin
Turquie - 1999 - VO
Avec Martin Akpınar, Kemal Sunal, Meltem Cumbul, Rafet el Roman.
Mercredi 2 février à 20 h 30, vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 6 à 15 h.

Le voyage de Felicia

de Atom Egoyan
Canada-Grande-Bretagne - 1999 - VO
Avec Bob Hoskins, Elaine Cassidy, Peter Mac Donald, Arsinée Khanjian.
Vendredi 4 à 20 h 30, samedi 5 à 14 h et 18 h 15, dimanche 6 à 17 h 30, lundi 7 à 20 h 30, mardi 8 à 18 h 30.

● Du 9 au 15 février

Le dernier Harem

de Ferzan Ozpetek
France-Tunisie-Italie - 1999
Avec Marie Gillain, Alex Descas, Un certain Regard Cannes 99
Mercredi 9 à 20 h 30, vendredi 11 à 18 h 30, samedi 12 à 14 h 30 et 18 h 30, mardi 15 à 18 h 30.

La fille sur le pont

de Patrice Leconte
France - 1999
Avec Vanessa Paradis, Daniel Auteuil, Dimitri Georgalakis.
Vendredi 11 à 20 h 30, samedi 12 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 20 h 30, mardi 15 à 20 h 30.

● Du 16 au 22 février

Accords et désaccords

de Woody Allen
USA - 1999 - VO

Avec Sean Penn, Uma Thurman, Samantha Morton, Michael Sprague.
Mercredi 16 à 20 h 30, vendredi 18 à 18 h 30 et 20 h 30, samedi 19 à 17 h et 18 h 45, dimanche 20 à 17 h 30, lundi 21 à 20 h 30, mardi 22 à 20 h 30.

● Du 23 février au 29 février

Une femme d'extérieur

de Christophe Blanc
France - 1999
Avec Agnès Jaoui, Serge Riaboukine,
Mercredi 23 à 20 h 30, vendredi 25 à 18 h 30, samedi 26 à 16 h et 20 h, lundi 28 à 20 h 30, mardi 29 à 18 h.

Ressources humaines

De Laurent Cantet
France - 1999



Avec Jaill Lespert, Jean-Claude Vallod,
Vendredi 25 à 20 h 30, samedi 26 à 18 h 15, dimanche 27 à 17 h 30 (+ débat), mardi 29 à 14 h et 20 h 30.
Exceptionnel : débat avec l'équipe du film après la projection du dimanche 27 à 17 h 30.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Du 9 au 15 février

Princes et princesses

de Michel Ocelot
France - 1999 - film d'animation.
Mercredi 9 à 14 h 30 (+ débat), dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 14 h 30,

mardi 15 à 14 h 30.
Exceptionnel : débat avec Pascal Lemaire, (animateur ayant participé au film) après la projection du mercredi 9 à 14 h 30.

● Du 16 au 22 février

Princesse Mononoké

de Hayao Miyazaki
Japon - 1997 - VO. Dessin animé
Mercredi 16 à 14 h 30, vendredi 18 à 14 h 30, samedi 19 à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 20 à 15 h, mardi 22 à 18 h.

● Du 23 au 29 février

Toy Story 2



USA - 1999 - version française
Film d'animation en images de synthèse.
Mercredi 23 à 14 h 30, samedi 26 à 14 h 15, dimanche 27 à 15 h (film programmé jusqu'au 7 mars).

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

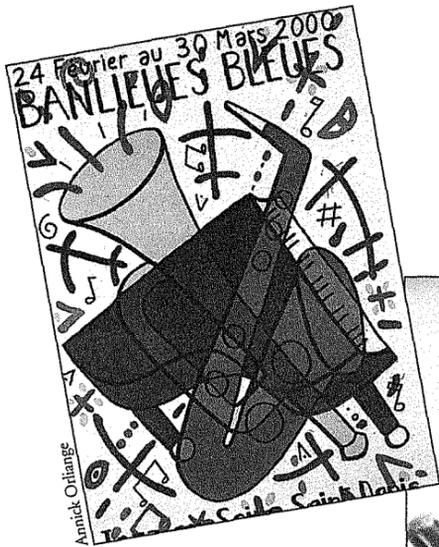
● Jeudi 10 février à 20 h 30
Le bleu des villes
de Stéphane Brizé.

● Jeudi 17 février à 20 h 30
Accords et désaccords
de Woody Allen.

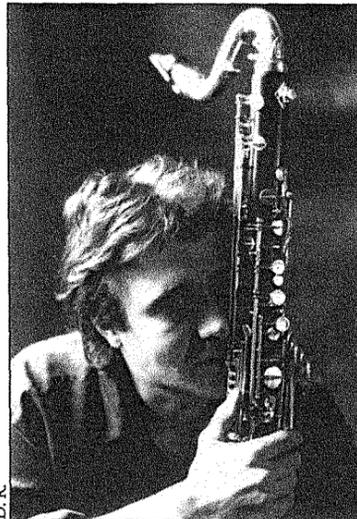
● Jeudi 24 février à 20 h 30
Ressources humaines
de Laurent Cantet.

MUSIQUE ● 17^e édition du festival Banlieues bleues qui rend hommage au jazz

Banlieues bleues entre en scène



Cécile Darroux, flûtiste.



Louis Sclavis, clarinetiste.

Une 17^e édition aux tentatives cordes. Celle des instruments et celle de la voix qui rendra hommage aux grands inspirateurs du jazz. Le festival Banlieues bleues se prépare à dresser ses nouveaux tréteaux dans 17 villes du département. Du 24 février au 30 mars, la planète jazz élargie propose des rendez-vous de plus en plus « free » et métissés au fil des ans. Cette cuvée du millénaire ne dérogera pas à la règle puisque la musique des plusieurs continents sera jouée sur les différentes scènes. L'Afrique, avec la voix d'or de Youssou n'Dour, accentue son empreinte lors de la manifestation proposée par le conseil général de Seine-Saint-Denis. Aubervilliers accueille deux concerts. Le clarinetiste Louis Sclavis et la flûtiste Cécile Darroux présentent le 4 mars une création dans laquelle le duo dialogue par instruments interposés. Louis Sclavis, vieil habitué de Banlieues bleues, est l'invité

d'honneur. Il porte sur le devant de la scène Cécile Darroux, talentueuse interprète de nombreuses œuvres contemporaines et rodée aux duos. Ils partagent la soirée avec le ténor hurleur Charles Gayle – messie du jazz libre et libertaire – constitué en trio. Saxophone, piano, contrebasse et batterie sont au rendez-vous. Le 10 mars, la contrebassiste Joëlle Léandre se produira seule puis avec une formation de huit musiciens tous rompus à la jubilation simultanée de l'improvisation. Aussi à l'aise dans le répertoire contemporain que dans le « free » le plus débridé, sa prestation promet d'électriser le public.

Ces concerts sont accessibles à

toutes les bourses. Fidèles à leurs principes, les organisateurs privilégient une politique de « prix doux », représentés par l'acquisition de la carte trombone ou d'un abonnement.

En amont du festival, des ateliers de musique organisés par Banlieues bleues se déroulent en présence des artistes. Au collège Jean Moulin, les élèves pratiquent les percussions de la Martinique. Au Conservatoire national de région, le jazzman Pino Minafra prépare les jeunes musiciens. Ces rencontres produiront deux projets acoustiques qui seront présentés au printemps lors des festivités de la RN 2000 et la Carnavalcade.

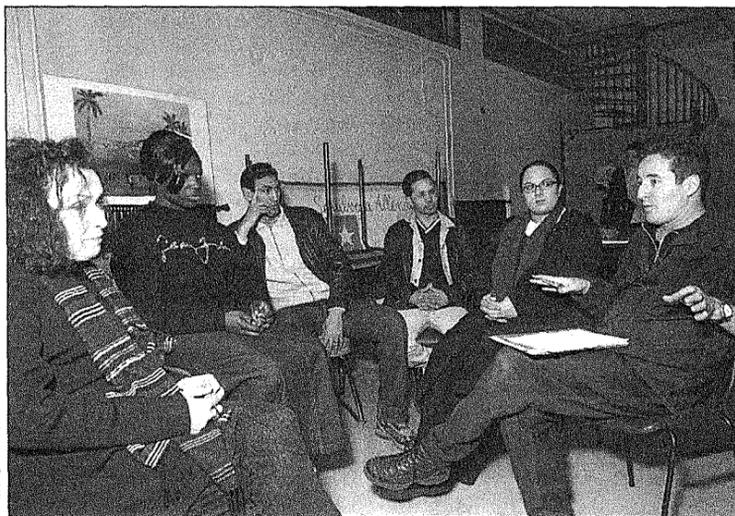
Frédéric Lombard

THÉÂTRE ● Avec l'association La Grotte de Protée

Laissez-vous prendre au jeu

Improvisation, technique vocale et émotionnelle, interprétation... Tous ceux qui rêvent de monter sur les planches sont invités à entrer dans la Grotte de Protée.

Le théâtre est véritablement le lieu où l'on peut se transformer », affirme Jack Coudert, fondateur de l'association La Grotte de Protée qui, depuis quelques semaines, propose à Aubervilliers des cours d'un art qu'il connaît bien. En 25 ans, ce comédien professionnel, Albertivillarien d'adoption, a joué en effet dans plus d'une vingtaine de spectacles : dans des pièces de Molière, Shakespeare ou Sophocle mais aussi dans plusieurs créations contemporaines mêlant improvisation, mime, danse indienne...



Le comédien Jack Coudert explique quelques règles de base à ses élèves.

une méthode et ils l'appliquent. Moi, je préfère partir des choses que les personnes ont envie de dire ou faire puis je les aide à développer cela par des conseils en leur faisant partager mon expérience.

A raison de deux heures de cours hebdomadaires, les élèves vont ainsi pouvoir apprendre à explorer leurs possibilités par une initiation au jeu leur permettant de développer l'expression corporelle, l'imaginaire ainsi que de maîtriser une technique vocale et émotionnelle. Sans oublier une part importante d'improvisation

et d'interprétation. Alors, si l'envie de faire du théâtre vous taraude, lancez-vous. Le premier cours d'essai est gratuit.

Isabelle Terrassier

● LA GROTTTE DE PROTÉE
Cours pour adultes et adolescents (à partir de 16 ans)
Foyer protestant
les vendredis de 17 h 30 à 19 h 30
195, avenue Victor-Hugo.
Tarifs : 140 F/mois.
Renseignements au 01.48.33.77.86 (les lundis de 15 h à 18 h).

Laisser les gens s'exprimer librement

Également professeur d'art dramatique, il intervient depuis 1980 pour des cours, stages et ateliers auprès de groupes et publics très divers. « Mon principal objectif est que les gens puissent s'exprimer librement, précise-t-il. En général, les professeurs ont

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES

Exposition Melik Ouzani
Les couleurs chaleureuses d'un artiste des Quatre-Chemins.
Jusqu'au 13 février
Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, les samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h.
Espace 1789, 2-4, rue A. Bachelet à Saint-Ouen.
Tél. : 01.40.11.50.23

Exposition Christophe Mourey
A travers plusieurs portraits à la fois identiques et différents, un jeune peintre s'attache à découvrir l'histoire d'un visage.
Jusqu'au 19 février
Galerie Art'O
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Fauvisme ou l'épreuve du feu
Le centre d'arts plastiques Camille Claudel organise une visite guidée de l'exposition du musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
Samedi 26 février à 17 h.
Rendez-vous à 16 h 45 dans l'entrée du musée, 11, av. du Président Wilson à Paris XVI^e.
Tél. : 01.48.34.41.66

● THÉÂTRE

J'sais pas quoi faire
Un spectacle sur l'ennui et les loisirs signé de l'Amin Compagnie Théâtrale. Humour et de bon sens à l'intention du jeune public. Et bien sûr des parents.
Entrée : 50 F (35 F tarif réduit)
Vendredi 3 mars à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
(Le spectacle sera également donné en temps scolaire du 28 février au 3 mars).

● CONFÉRENCES

N'est pas fou qui veut
Rendez-vous des passionnés de psy.
Entrée libre
Lundi 28 février à 21 h
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.

● INTERNET

En direct avec la FNAC

Notre ambition est de renforcer notre leadership sur le marché francophone de la vente en ligne de biens culturels », explique Christophe Hermann, président directeur général de FNAC Direct, la branche Internet de la célèbre entreprise. Cette FNAC virtuelle s'est récemment installée à Aubervilliers. Elle emploie près de 120 personnes, et est bien évidemment ouverte 24 heures sur 24.

Le site propose des informations et animations culturelles, annonces de concerts, d'expos, permet de télécharger des musiques et chansons. Et un million de références (disques, livres, DVD, vidéos et logiciels) sont disponibles en ligne. Les 100 000 produits les plus demandés sont livrables dans un délai de 48 heures. Car évidemment, ici, pas de vitrine, pas de boutique, pas d'article à emporter. Mais en revanche un immense catalogue est disponible sur le Net. « Ce magasin virtuel s'adresse à une clientèle francophone potentielle de 90 millions de personnes », souligne d'ailleurs François-Henri Pinault, président de la FNAC. De fait, voilà Aubervilliers reliée aux quatre coins de la planète...

Ce nouveau serveur électronique de la FNAC prend la relève d'un site pionnier Fnac.fr. Il propose un espa-

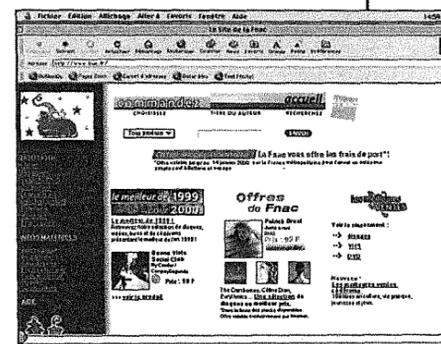
ce à ses adhérents ou futurs adhérents et affirme assurer une extrême sécurité pour les paiements en ligne. De plus « la billetterie (6 000 spectacles disponibles en permanence) est l'une de nos rubriques-phares sur Internet : la FNAC a déjà vendu plusieurs centaines de milliers de billets via le Net. Ce service correspond à la principale attente des consommateurs », ajoute Jean-Christophe Hermann.

Et comme tout internaute le sait, rien ne vaut la visite en ligne d'un site afin d'en explorer les possibilités, les recoins et les liens proposés. Bonne balade donc.

Éric Bontemps

● CONTACT

Adresse internet : www.fnac.com
et par téléphone : 08.03.02.00.20



TRANQUILLITÉ PUBLIQUE • La loi du 6 janvier 1999 relative aux chiens susceptibles d'être dangereux

Avis aux propriétaires

La loi du 6 janvier 1999 est formelle : si la stérilisation systématique ne concerne que les pitbulls, tous les chiens de garde et de défense doivent désormais faire l'objet d'une déclaration à la mairie.

En vertu de la loi n° 99-5 et de son décret d'application du 30 décembre 1999, plusieurs dispositions s'appliquent aux chiens dits dangereux qui se distinguent en deux catégories : les chiens d'attaque et les chiens de garde et de défense.

Dans la 1^{re} catégorie, on trouve les chiens assimilables, par leurs caractéristiques, aux chiens American Staffordshire terrier et Staffordshire terrier, communément appelés pitbulls, et ceux assimilables aux Mastiff (ou boerbulls) et aux Tosa, non inscrits à un livre généalogique reconnu par le



En France, le Pitbull n'est pas une race reconnue.

ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

Depuis le début de l'année, tous ces chiens (mâles et femelles) doivent être stérilisés, muselés, tenus en laisse, déclarés à la mairie de résidence du propriétaire ou de la personne qui en a la charge. La donation, la cession, l'importation et le commerce en général de ces chiens sont aussi prohi-

bés. De plus, ils sont interdits dans les transports en commun, dans les lieux publics – sauf la voie publique – et les halls d'immeubles collectifs.

L'article 211 - 2 de la loi prévoit également que certaines personnes ne peuvent pas posséder ces types de chiens : les mineurs, les majeurs en tutelle, les personnes condamnées pour crime ou à une peine d'emprisonnement avec ou sans sursis pour délit inscrit au bulletin 2 du casier judiciaire et, enfin, les personnes auxquelles la propriété ou la garde d'un chien a été retirée.

Mises à part la stérilisation, la donation et la vente, la loi prévoit les mêmes obligations pour la 2^e catégorie des chiens de garde et de défense. Ce sont les Staffordshire terrier, les American Staffordshire terrier, les Rottweiler, les Tosa et les chiens assimilables par leur morphologie aux chiens de race Rottweiler.

Les propriétaires qui ne respecteraient pas ces dispositions s'exposent à des peines pouvant aller jusqu'à six mois de prison et 100 000 F d'amende. A titre d'exemple, le fait de ne pas déclarer son « pit » en mairie peut coûter à son propriétaire – en cas de contrôle par la Police nationale, seule habilitée à le faire – une contravention de 5 000 F. L'animal peut également être saisi.

La loi faisant obligation aux communes de disposer d'une fourrière, un projet intercommunal est à l'étude. A ce propos, le préfet de la Seine-Saint-Denis a souhaité que Bernard Vincent, maire-adjoint à la prévention et à la sécurité de biens et des personnes, participe à un groupe de travail relatif à ce projet auquel devraient s'associer l'Etat et le Conseil général.

La loi faisant obligation aux communes de disposer d'une fourrière, un projet intercommunal est à l'étude. A ce propos, le préfet de la Seine-Saint-Denis a souhaité que Bernard Vincent, maire-adjoint à la prévention et à la sécurité de biens et des personnes, participe à un groupe de travail relatif à ce projet auquel devraient s'associer l'Etat et le Conseil général.

Maria Domingues

Comment faire pour déclarer son animal

Le propriétaire doit se présenter au service Population du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, avec la liste des documents nécessaires :

- copie d'une pièce d'identité,
- justificatif de domicile du déclarant
- identification du chien,
- certificat de vaccination antirabique en cours de validité,
- attestation de stérilisation, (pour les chiens de la 1^{re} catégorie)
- attestation d'assurance.

Une fois le dossier complet, la mairie édite une déclaration et délivre un récépissé qui doit être contresigné par le déclarant.

A noter

La déclaration est faite par le propriétaire ou le détenteur à l'exclusion de toute autre personne. Les procurations ne sont pas admises pour cette démarche. Un formulaire comportant la liste des documents est disponible auprès des hôtesses de la mairie.

• Hôtel de Ville
2, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.00

STATIONNEMENT • En centre-ville

Un nouveau parking vient d'ouvrir



Willy Vainqueur

179 places de parking sous le nouveau marché.

Le nouveau parc de stationnement, situé sous le marché, est ouvert au public depuis le 20 décembre. Géré par le groupe Sogeparc, ce lieu propose 179 places de stationnement dont 9 sont réservées aux personnes handicapées et 3 aux voitures électriques. Automobiles ou deux-roues, il est possible d'y stationner quelques heures, au mois, au trimestre ou à l'année. Le parc est ouvert de 9 h à 19 h, du lundi au samedi, pour les clients horaires, et 24 h/24 h pour les abonnés. Equipé d'une borne d'appel d'urgence, d'un contrôle d'ouverture de la porte piétons par lecteur et d'une surveillance par caméras, ce parking dispose aussi d'un éclairage renforcé et d'une ambiance musicale.

Pour l'instant, et en attendant l'ouverture de la nouvelle halle du marché, prévue à la mi-mars, l'accès voitures se fait par la rue du Goulet. L'entrée définitive se fera ensuite par la rue Pasteur pour les voitures, et par la rue Ferragus pour les piétons qui disposeront d'un ascenseur de surface en plus des escaliers. Les personnes intéressées par un abonnement peuvent contacter le chef de parc, Guy Rousseaux, qui dispose d'un bureau sur place.

M. D.

• SOGÉPARC
Face 7, rue Pasteur.
Du lundi au samedi, ouvert de 9 h à 19 h
Tél. : 01.48.33.95.70

Prétraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

• SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER

Judi 10 février

Le Balajo

Un dancing légendaire vous accueille pour un après-midi dansant endiablé (entrée et une boisson).

Prix : 64 F

Départ : 13 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Judi 17 février

La Mairie de Paris

Visite guidée des salons de réception de la Mairie de Paris. Temps libre pour visiter des expositions temporaires dans le quartier ou pour faire un shopping rue de Rivoli.

Prix : 10 F

Départ : Office, 13 h 45 ;

club Finck, 14 h ;

club Allende, 14 h 15

Renseignements à l'Office.

Judi 24 février

La Chine à Paris

Visite guidée de Chinagora : son jardin, le pavillon du thé, le pavillon de la musique... Déjeuner chinois. Découverte avec commentaires du quartier de « Chinatown » : visite d'un supermarché, d'une pagode...

Prix : 177 F

Départ : 9 h de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 7 et 8 février.

• SORTIES DU MOIS DE MARS

Judi 2 mars

Exposition à la Cité des Sciences et de l'Industrie

Visite libre des expositions permanentes et temporaires du Musée Explora. Vous assisterez à une animation dirigée par un attaché scientifique et technique sur le thème : « Écrire, compter... mais pourquoi ? »

Prix : 71 F

Départ : Office, 13 h ; club Finck,

13 h 15 ; club Allende, 13 h 30

Inscriptions dans les clubs

les 14 et 15 février.

Judi 9 mars

Voyage au temple du Coca

Visite guidée étonnante de l'usine Coca-Cola de Grigny qui produit 260 millions de bouteilles par an. A l'issue de la visite : tournée générale de Coca !.

Prix : 10 F

Départ : 14 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 28 et 29 février.

Judi 16 mars

Le Santa-Bahia (77)

Déjeuner-spectacle brésilien. Vous découvrirez le Brésil à travers un déjeuner typique agrémenté d'un spectacle de danses et de coutumes (capoeira, samba, lambada) et à votre tour vous danserez tout l'après-midi.

Prix : 283 F

Départ : Office, 10 h ; club Finck,

10 h 15 ; club Allende, 10 h 30

Inscriptions dans les clubs

les 21 et 22 février.

Judi 30 mars

Larguez les amarres

Visite guidée du port de plaisance de Paris, lieu aussi pittoresque qu'insolite. Déjeuner mexicain au Chihuahua. Visite guidée du Musée de la Marine qui présente l'histoire de la marine traditionnelle du XVIII^e siècle à nos jours.

Prix : 263 F

Départ : Office, 9 h ; club Finck,

9 h 15 ; club Allende, 9 h 30

Inscriptions dans les clubs

les 1^{er} et 2 mars.

• VOYAGES

La Tunisie : du 16 au 30 avril

(4 575 F)

Le Canada : du 16 au 23 mai

(5 365 F)

La Finlande : du 18 au 23 juin

(6 400 F)

La Corse : du 3 au 10 septembre

(3 680 F)

Les Châteaux de la Loire :

du 19 au 22 septembre (3 025 F)

L'Égypte : du 16 au 25 novembre

(8 810 F)

N'hésitez pas à vous renseigner

auprès de l'Office.

• ADHESIONS

Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle : 10 F.

• LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Vous avez la possibilité de vous restaurer dans les clubs en achetant des tickets repas dont le prix est calculé en fonction de vos ressources.

Les clubs vous proposent chaque mois un programme d'animations et d'activités variées : bals avec musicien, Loto, cinéma à tarif réduit, diaporamas, soirées à thème, visites dans Paris...

Programme disponible dans les clubs et à l'Office.

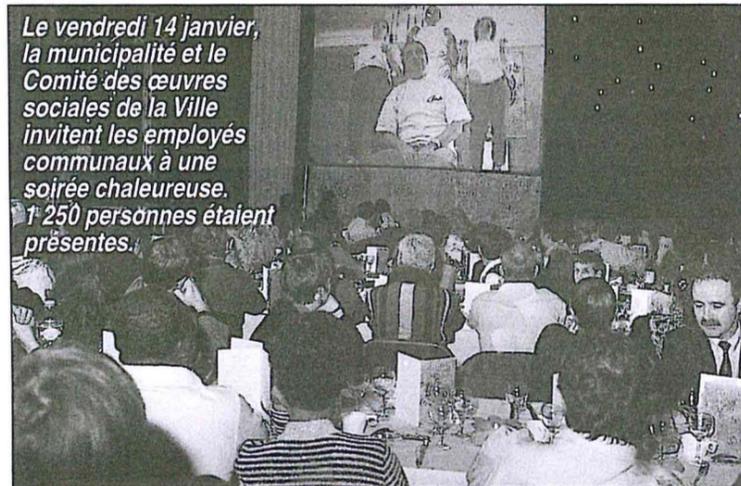
D'un siècle à l'autre



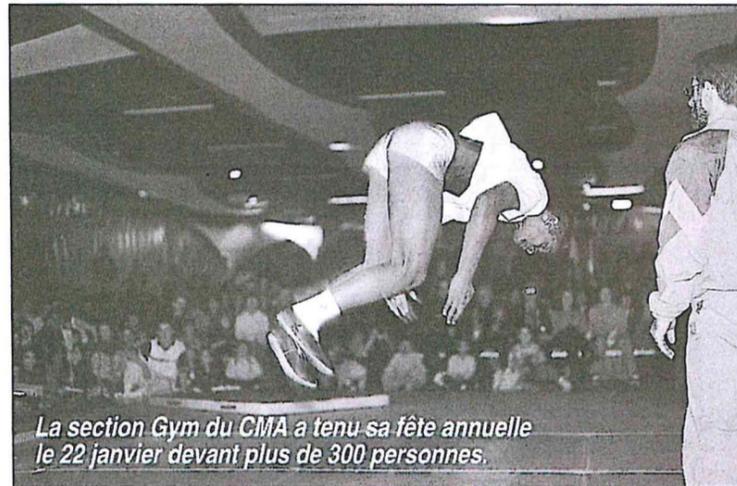
Une fin d'année empreinte de solidarité avec les familles en difficultés. Ici lors du spectacle pour les demandeurs d'emploi.



Dirigé par Olivier Granjean, l'orchestre du conservatoire a interprété, le 23 janvier, la Première Symphonie de Beethoven à N.-D. des Vertus.



Le vendredi 14 janvier, la municipalité et le Comité des œuvres sociales de la Ville invitent les employés communaux à une soirée chaleureuse. 1 250 personnes étaient présentes.



La section Gym du CMA a tenu sa fête annuelle le 22 janvier devant plus de 300 personnes.



Un beau souvenir : le banquet des retraités organisé par la municipalité et le CCAS réunit 1 382 convives.



Samedi 8 janvier, une amicale galette réunit adhérents et amis du club de Scrabble d'Aubervilliers-La Frette.

Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert

A noter

● VIE ASSOCIATIVE Copropriété

L'Association ABC (Aubervilliers : bénévoles de la copropriété) met au sommaire de sa prochaine réunion mensuelle : « Les règles d'or d'une saine gestion » (obligations légales de chacun). Elle sera ouverte à tous et animée par des professionnels : avocat, huissier, syndic. Elle aura lieu le lundi 21 février, à 18 h, à la Bourse du travail, 13, rue Pasteur. Permanences tous les mardis de 18 h à 20 h, boutique de quartier du centre-ville, 25, rue du Moutier.

A la mémoire des anciens combattants

Les associations d'anciens combattants d'Aubervilliers invitent à participer à la cérémonie religieuse qui se déroulera en l'église Notre-Dame-des-Vertus le dimanche 5 mars à 11 h. La chorale inter-paroissiale Notre-Dame-des-Vertus Saint-Lucien de La Courneuve et des musiciens de la fanfare l'Avenir pavillonnais (Pavillons-sous-Bois) participeront à cet office dédié à la mémoire des combattants morts pour la France toutes générations du feu confondues.

Avec LSR

L'association Loisirs et solidarité des retraités vient d'arrêter son programme d'activités pour l'an 2000. Parmi les principaux temps forts :
 - du 9 au 16 janvier : séjour à la neige à Arèches (Savoie)
 - 18 janvier : reprise des cartes
 - 15 février : Loto
 - 14 mars : assemblée générale
 - 20 avril : sortie de Printemps à Montgobert, Musée du bois et de l'outil, restauration et danse
 - 25 au 29 mai : visite de la roseraie de l'Hay-les-Roses
 - 10 au 17 juin : découverte des Fjords de Norvège
 Pour toutes précisions s'adresser à LSR, 13, rue Pasteur, les mardis de 15 à 17 h (tél. : 01.48.34.35.99).

● RENDEZ-VOUS

Les Noces d'Or

La date de la prochaine cérémonie des Noces d'Or est fixée. Elle aura lieu le samedi 20 mai. Les couples qui comptent cette année 50, 60 (voire 70 ans) de mariage peuvent d'ores et déjà s'inscrire auprès du CCAS, 6, rue Charon. Ne pas oublier de se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

● EMPLOI-FORMATION

Le PLIE a changé d'adresse

Depuis la mi-janvier, le Programme local d'insertion par l'économie est installé 115, rue A. Karman (et non plus au 122 bis, rue A. Karman). Le téléphone a également changé : 01.48.11.08.87.

● CULTURE

Autour d'Henri Michaux

Les bibliothèques municipales organisent du 10 février au 30 mars une rétrospective de quelques œuvres du poète. Le vendredi 3 mars, à 18 h 30, le comédien Gilles Guillot vous invite d'autre part à une lecture-rencontre. Ces deux manifestations se déroulent à la bibliothèque Henri Michaux, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.34.33.54

● JEUNESSE

Service national

Les jeunes qui atteignent leur 16^e année ne doivent pas oublier de se faire recenser à la mairie en vue de participer au Parcours citoyen du Service national. Ce recensement est obligatoire. L'attestation de recensement est indispensable pour s'inscrire aux examens et/ou concours soumis au contrôle de l'Etat (le permis de conduire par exemple).

La carte nationale d'identité

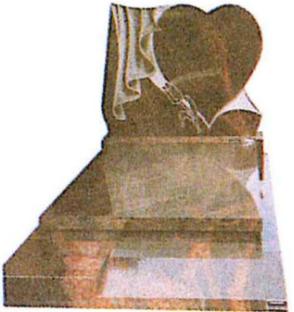
Les étudiants, lycéens, collégiens ne doivent pas oublier qu'ils devront présenter une carte nationale d'identité aux examens de fin d'année. Il est recommandé de ne pas attendre la dernière minute pour se la procurer si on ne l'a pas déjà. La carte nationale d'identité est délivrée au commissariat de police, 20-22, rue Réchossière.



AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER
CREMATION
CONTRATS OBSEQUES
FLEURS
ARTICLES FUNERAIRES
ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles
DEVIS GRATUITS



Moins cher ailleurs ?
Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France
93300 AUBERVILLIERS
TEL : 01 48 34 87 73



VOTRE ASSURANCE HABITATION AU MOINDRE COUT

Nbre de pièces	Valeur du mobilier	Tarif annuels TTC (*)	
		Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	378	579
2	20 000F	426	636
3	30 000F	499	736
4	40 000F	565	828

* prélevement automatique obligatoire.

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transport d'enfants, transport médicalisés

Véhicules climatisés

Location et vente de matériel médical ☎ 01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

